

**Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint
Au Conseil de fondation de la Fondation
Fondation « Centre d'Art Contemporain », Genève**

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe) ainsi que le tableau de flux de fonds et le tableau de variation des capitaux de la Fondation « Centre d'Art Contemporain » pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2012.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ainsi que les tableaux de cash flow et de variation des fonds propres ne sont pas conformes à la loi, à l'acte de fondation et au règlement.

Genève, le 13 juin 2013 / 12 - 2

CF Compagnie fiduciaire de révision sa

Christian FURRER
Expert-réviseur agréé

Patrick MONNEY
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe)
- Tableau de flux de fonds
- Tableau de variation des fonds propres

COMPTES ET REVISION

COMPTES ET REVISION

Les comptes 2012 se soldent par un bénéfice de CHF 50'672, soit un excédent par rapport au plan financier quadriennal de CHF 27'859.

Fonds propres

Le capital de dotation est de CHF 10'000 et le total des fonds propres s'établit à CHF 146'778 incluant le résultat de cet exercice.

Chiffre d'affaires

Le total s'établit à CHF 1'911'381, soit une légère diminution de CHF 39'979 par rapport au plan financier quadriennal. Sans directeur/trice, le Centre a connu une baisse de soutien financier de la part de sponsors et de mécènes. En conséquence, les charges de fonctionnement et d'exposition ont été progressivement réduites.

La subvention de la Ville est de CHF 1'309'800 soit près de 69% des recettes totales.

Dépenses

Les dépenses d'exploitation s'élèvent à CHF 1'859'308 soit une diminution de CHF 65'000 par rapport au montant budgété. Les investissements ont été aussi freinés pendant la vacance de direction.

Les salaires et charges sociales se montent à CHF 814'841 soit en ligne avec le montant prévu au plan financier quadriennal de CHF 812'000.

Rapport de l'organe de révision des comptes

L'organe de révision des comptes, la Compagnie fiduciaire de révision SA, a procédé à l'audit des comptes 2012 de la Fondation et a rendu son rapport en annexe.

Constat financier

Le résultat d'exploitation présente un bénéfice de CHF 50'672, montant entièrement destiné à amortir la dette reportée de l'exercice 2010 (CHF 65'105)

La situation de la Fondation Centre d'Art Contemporain est saine avec des fonds propres s'élevant à CHF 146'778.

COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2011

		2012	2011
Selon la méthode des coûts globaux		CHF	CHF
Annexes			
A	PRODUITS D'EXPLOITATION		
Dons			
Donation Association Amis CAC		37'000	47'000
Total des dons		37'000	47'000
Ventes livres, catalogues		868	748
Atelier des enfants		17'120	18'050
Autres produits		3'405	5'828
Produits d'expositions (y.c. mécénat)		37'818	56'382
Sponsoring		66'624	30'000
Total des produits de facturation et autres produits d'exploitation		125'835	111'007
Total des recettes issues de dons privés et autres produits d'exploitation		162'835	158'007
VILLE DE GENEVE - Département de la culture et du sport			
Subvention financière		1'309'800	1'309'800
Mise à disposition des locaux (en nature)		378'344	377'374
Participation du Fond municipal d'art contemporain des frais de bâtiment		34'886	46'365
Total		1'723'030	1'733'539
Autres aides et dons affectés			
Loterie Suisse Romande (Image-Mouvement)			22'000
Pro Helvetia (Image-Mouvement)			6'800
DIP Etat de Genève (Image-Mouvement)		20'000	33'000
OCE Allocations de retour en emploi			42'000
Total des aides et dons affectés		20'000	103'800
Produits extraordinaires		2'246	95'103
Produits sur exercices antérieures		3'270	22'094
Total des produits extraordinaires et des produits sur exercices antérieures		5'516	117'197
A = TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION		1'911'381	2'112'543

BILAN AU 31 DECEMBRE 2012

	Annexes	2012 CHF	2011 CHF
ACTIFS			
Actifs circulants			
Liquidités		69'219	7'855
Débiteurs divers		81	7'171
Actifs transitoires		89'467	71'892
Total actifs circulants		158'767	86'918
Actifs immobilisés			
Dépôt de garantie		4'500	4'500
Œuvre de Liebeskind	2	225'022	225'022
Matériel de projection	2	7'170	11'250
Informatique	2	13'781	-
Stock (Saint-Gervais)	3	1	1
Total actifs immobilisés		250'473	240'773
TOTAL ACTIFS		409'240	327'691
PASSIFS			
Fonds étrangers			
Banques		32'272	71'660
Fournisseurs		17'664	59'514
Créanciers divers		56'480	66'572
Passifs transitoires		156'046	33'839
Dettes potentielle selon convention de subventionnement 2011-2014		-	-
Total fonds étrangers		262'462	231'585
Fonds propres			
Capital de dotation		10'000	10'000
Capital de dotation complémentaire		151'212	151'212
Résultats reportés		(65'105)	(76'011)
Résultat de l'exercice «acquis»		50'672	10'906
Total fonds-propres		146'778	96'107
TOTAL PASSIFS		409'240	327'691

		2011	2012	Valeurs cibles
Charges exercices antérieurs		10'076	6'744	
Total des charges		2'099'533	1'859'308	1'962'174
Subventions Ville de Genève		1'309'800	1'309'800	1'309'800
Mise à disposition des locaux (en nature)		377'374	378'344	377'374
Refacturations FAMC	Fondation pour l'art moderne et contemporain	46'365	34'886	45'500
Donation AACAC	Association des Amis du Centre d'Art Contemporain	47'000	37'000	47'000
Mécènes hors expositions		30'000	66'624	45'000
Ventes de livres		748	868	2'500
Atelier enfants+Médiation		18'050	17'120	23'000
Autres produits		84'303	3'405	10'000
Produits d'expositions y c. partenariat et mécénat		103'800	57'818	125'000
Produits extraordinaires		95'103	2'246	
Produits exercices antérieurs			3'270	
Total des produits		2'112'543	1'911'381	1'985'174
Résultat intermédiaire		13'010	52'073	23'000
Résultat financier		-2'104	-1'402	
Résultat		10'906	50'672	
Résultat cumulé		-65'105	-14'433	

Ratios :

Part des subventions Ville dans le total des produits	Subventions Ville + subventions en nature Ville / Total des produits	82.0%	89.0%	85.0%
Part d'autofinancement	Contributions AACAC+ Produits d'expositions + Mécènes hors expositions + Ventes de livres + Autres / Total des produits	18.0%	9.4%	12.7%
Part des charges de personnel	Charges de personnel / Total des charges	44.0%	43.8%	41.4%
Part des charges de fonctionnement	Charges de fonctionnement / Total des charges	13.0%	15.4%	18.1%
Part des charges d'expositions	Charges d'expositions / Total des charges	20.0%	20.5%	21.3%

Billetterie :

Nombre de billets distribués	y c. billets gratuits pour les membres	11'484	10'589	12'000
Nombre de billets plein tarif vendus		1'175	684	1'350

TABIEAU DE BORD

Tableau de bord Fondation CAC 2011 - 2012				
		2011	2012	Valeurs cibles
Personnel :		réalisé	réalisé	2012 PFQ
Personnel fixe	Personnel administratif, technique et scientifique : nombre de postes	7.9	8.9	8.45
	Personnel administratif, technique et scientifique : nombre de personnes	10	10	10
Personnel intermittent	Personnel temporaire et chômage : nombre de postes (un poste = 52 semaines à 100%)	9	9	9
	Personnel temporaire et chômage : nombre de personnes	21	21	18
Activités :				
Nombre d'événements culturels (expositions, performances, soirées, etc.)	Nombre d'événements culturels au Centre	11	20	5
	Nombre d'événements culturels à l'extérieur du Centre	2	4	3
Nombre de visiteurs	Nombre de visiteurs au Centre	11'484	10'589	12'000
Nombre de collaborations avec d'autres acteurs culturels		18	14	3
Nombre d'événements pédagogiques	Atelier pour enfants nombre de périodes de cours par année	60	66	60
	Projets médiation microsillons	n'est plus actuel	n'est plus actuel	5

Finances :			2'012	2012 PFQ
Charges de personnel	Salaires et charges sociales + Honoraires fiduciaire et consultants	920'920	814'841	812'000
Charges de fonctionnement	Loyers, frais de locaux et assurances + Frais de représentation et voyages + Recherche de fonds + Frais d'impression + Frais de communications + Frais de matériel et bureau + Maintenance du parc informatique + Téléphone + Intérêts et frais bancaires + Autres	272'404	285'533	354'800
Charges d'expositions	Charges d'expositions + Atelier enfants + Médiation	425'104	373'846	418'000
Coût locatif des espaces mis à disposition par la Ville de GE		377'374	378'344	377'374

Résultat financier		
Produits financiers	608	
Frais bancaires et instituts financiers	(2'010)	(2'104)
D1 = Total résultat financier	(1'402)	(2'104)
G = Résultat annuel	50'672	10'906
H = Attribution à la dotation complémentaire	(50'672)	(10'906)
I = Résultat annuel 2 (après attribution au capital)	-	-

B CHARGES D'EXPLOITATION

B0.0 Salaires et charges sociales

Salaires bruts	673'481	758'804
Charges Sociales	141'360	162'115
Total des salaires et charges sociales	814'841	920'920

B1.1 = Charges d'expositions

Charges		
Charges d'expositions	359'086	408'242
Coût locatif des espaces mis à disposition par la Ville de Genève	378'344	377'374
Total des charges d'expositions	737'430	785'616

B1.2 = Charges Atelier des enfants et Médiation

Charges		
Atelier des enfants	14'760	16'862
Total charges atelier des enfants et médiation	14'760	16'862

B1.3 = Frais généraux

Charges		
Frais de matériel et de bureau	14'445	11'037
Frais d'électricité	12'515	15'668
Frais de port	4'514	5'007
Frais de communication et d'impression	94'684	69'606
Maintenance parc informatique	8'204	22'180
Frais de téléphone	8'990	7'293
Honoraires fiduciaires et consultants ordinaires	48'053	50'538
Loyer gardiennage, frais de locaux et assurances	66'055	58'351
Frais de représentation et voyages	20'752	15'545
Autres frais	518	13'431
Amortissement	6'804	3'750

Total des frais généraux	285'533	272'405
Charges exceptionnelles	22	93'655
Charges sur exercices antérieures	6'722	10'076
Total des charges extraordinaires et des charges sur exercices antérieures	6'744	103'731

B = Total charges d'exploitation 1'859'308 2'099'533

C = Résultat intermédiaire 1 52'073 13'010

RESSOURCES HUMAINES

Au 31 décembre 2012 le personnel fixe du Centre comprenait 10 collaborateurs dont 6 collaborateurs à temps partiel, ce qui représente en poste plein temps 8.9 employé(e)s.

- 1- Emilie Bujès - commissaire d'exposition (engagée 29.03.10)
- 2- Laurent Desplands - responsable technique (engagé 01.01.2010)
- 3- Régine Gorgerat — responsable administration et comptabilité (engagée 13.11.2011)
- 4- Laura Györik-Costas — cheffe de projet (engagée 01.04.10)
- 5- Carole Haensler-Huguet — responsable presse et communication (engagée 01.09.2010)
- 6- Maxime Lassagne — coordinateur des expositions (engagé 01.01.08)
- 7- Nadia Kerkeni — assistante administrative (engagée 01.03.2012)
- 8- Catherine Bagnoud — assistante communication (engagée 15.06.2012)
- 9- Jeremy Weber — coordinateur technique (engagé 01.10.10)
- 10- Andrea Bellini — Directeur (engagé le 1.09.2012)

A noter que le Centre a engagé 3 civilistes pour des périodes de 6 semaines chacun et 5 stagiaires (médiation, coordination et communication) durant certaines périodes de l'année universitaire.

SPONSORS

Société Générale Private Banking (Suisse) SA
Julius Baer
Bloomberg
JT International
Comité Philanthropique de la Famille Firmenich
Van Daalen & Cie
Phillips de Pury & Company

POUVOIRS PUBLICS ET FONDATIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Ville de Genève
République et canton de Genève, Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC)
Fondation Stanley Thomas Johnson
Pourcent culturel Migros

PARTENARIATS

Hôtel Beau-Rivage
Theillard SA
Pernod Ricard Swiss
Strobotech
Le Courrier
ch-arts
Caran d'Ache

PARTENARIATS

Fonds cantonal d'art contemporain, Genève

Fonds municipal d'art contemporain, Genève

FRAC Champagne-Ardenne, Reims

Museo Cantonale d'Arte, Lugano

Contemporary Art Gallery, Vancouver

Cinenova, Women's Film and Video Distributor, Londres

Département Cinéma de l'ECAL — Lausanne / Ecole cantonale d'art de Lausanne

Département Cinéma/cinéma du réel de la HEAD — Genève

Ars Electronica, Linz (AT)

Festival ELEKTRA - Arts numériques / Digital Arts, Montréal

HEADFUN & Festival Electron, Genève

CERN, Genève

Zoo / Usine, Genève

Freestudios, Genève

Les Cinémas du Grütli, Genève

Benaki Museum, Athènes

Athens Festival

REVUE DE PRESSE

	PRESSE ECRITE			WEB	RADIO/TV	PUB
	INTERNATIONAL	SUISSE	REGIONAL			
CIPRIAN MURESAN	1	3	3	1 (international)	2	2
STERLING RUBY	-	3	4	2	-	2
CHARLOTTE MOTH	1	2	5	4	2	4
COMING SOON	-	1	5	1	1	4
BOURSES	-	-	8	4	2	2
EDY FERGUSON	1	3	3	4	1	4
ORGANIC	-	1		3	1	4
NOUVELLE DIRECTION (dont 1 International)	1	2	11	6 (dont 1 International)	-	-
AUTRES MENTIONS CENTRE (dont 24 nationaux)	-	8	33	31 (dont 24 Internationaux)	2	-

En ce qui concerne l'importante présence de la mention du Centre d'Art Contemporain Genève dans la presse en 2012, il faut signaler deux facteurs importants :

- la nomination (communiquée en juin 2012) et l'entrée en fonction (le 3 septembre 2012) d'Andrea Bellini en tant que directeur du Centre d'Art Contemporain Genève;
- la nomination de l'artiste Valentin Carron, qui a exposé au Centre en 2005, pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise; l'exposition du Pavillon suisse sera commissariée par Giovanni Carmine.

STATISTIQUES ENTREES MEDIATION

	Sterling Ruby, Cyprian Muresan	Coming soon, Charlotte Moth	Bourses	Organic, Edy Ferguson	TOTAL VISITEURS
visites guidées	213	99	317	310	939
Family factory	60	25	44	89	218
Arty Night	40	100			140
TOTAL VISITEURS	313	224	361	809	1297

ANNEXES

FREQUENTATION

Nombre de visiteurs en 2012

Titre	dates	entrée 5,-	entrée 2,-	gratuits	vernissages	total
Les Marques aveugles	01.01.2012 22.01.2012	59	63	103		225 0
Sterling Ruby Cyprian Muresan	24.02.2012 22.04.2012	215	133	573	305	1226
Cinenova	15.03.2012 27.05.2012			180	102	282
Forum des Arts Electro- niques	03.05.2012 05.05.2012			1211		1211
Coming Soon Charlotte Moth	31.05.2012 12.08.2012	146	151	423	270	990
Fenêtre écoles cinéma CH	14.06.2012 25.11.2012			169		169
Bourses	05.09.2012 14.10.2012	162	164	481	732	1539
Organic Edy Ferguson	22.11.2012 03.02.2013	102	78	224	213	617
Evénements privés						698
Evénements publics						2335
Médiation						1297
TOTAL		684	589	3364	1622	10589

NB: Total hors les murs: 3061

Billets 5,- CHF	Billets 2,- CHF	Gratuits	Vernissages	Evénements Privés et Publics	Médiation	Total
684	589	3364	1622	3033	1297	10589

America, 1996-2012

Installation avec film 16 mm et objets

Musique : "America Horse With No Name"



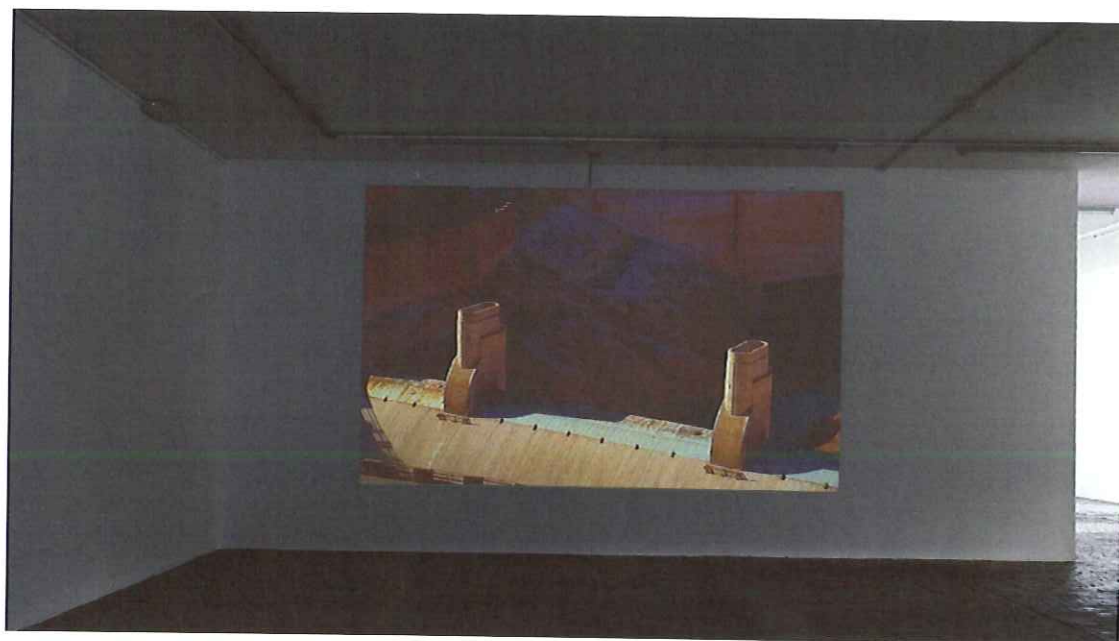
I Will Resist This Psychic Death, 1996-2012

Installation sonore avec peintures, objets et peinture murale

Musique : John Lennon "Mother" - Madonna

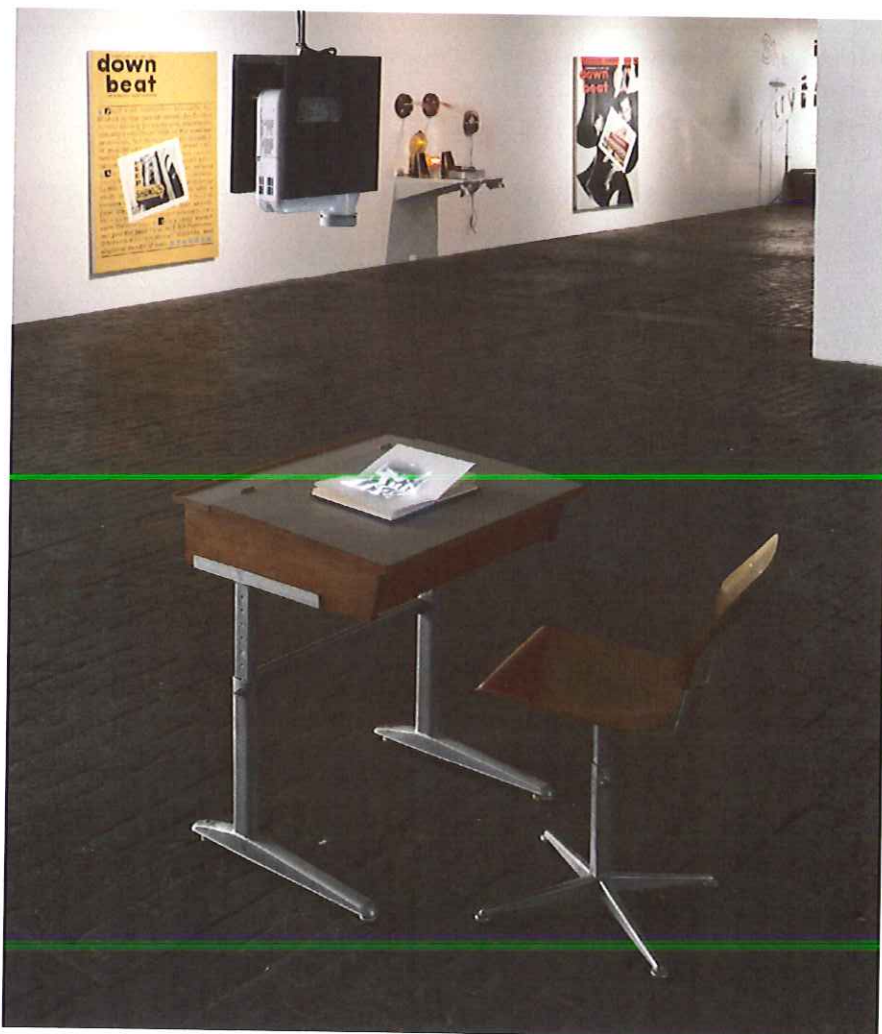


« Study for a Travelogue in motion », 2012
Film 16 mm transféré sur vidéo, couleur
sans son, 6'
Produit dans le contexte de la plateforme Image-Mouvement



EDY FERGUSON

News From Home, 1994-2012
Installation vidéo



Charlotte Moth

« Book Installation

- Visit of Villa E.1027, Roquebrune-Cap-Martin, France, Spring 2011

Display in Villa of journal - E.1027 Eileen Gray, Jean Badovici

Maison en Bord de Mer, L'Architecture Vivante' 1929

- Proximity - Proposition at Lavomatic, Saint-Ouen, France, 2011

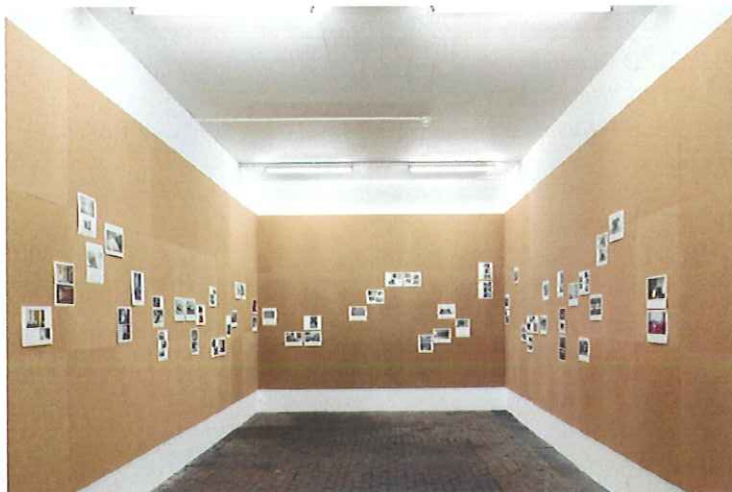
- Studies for a 16 mm colour film, 2011

- Light studies - Objects, 2011

- Light studies - Architecture, 2011

- Travelogue 1999 - 2011 »

2011, 56 pages présentées sur un placage liège

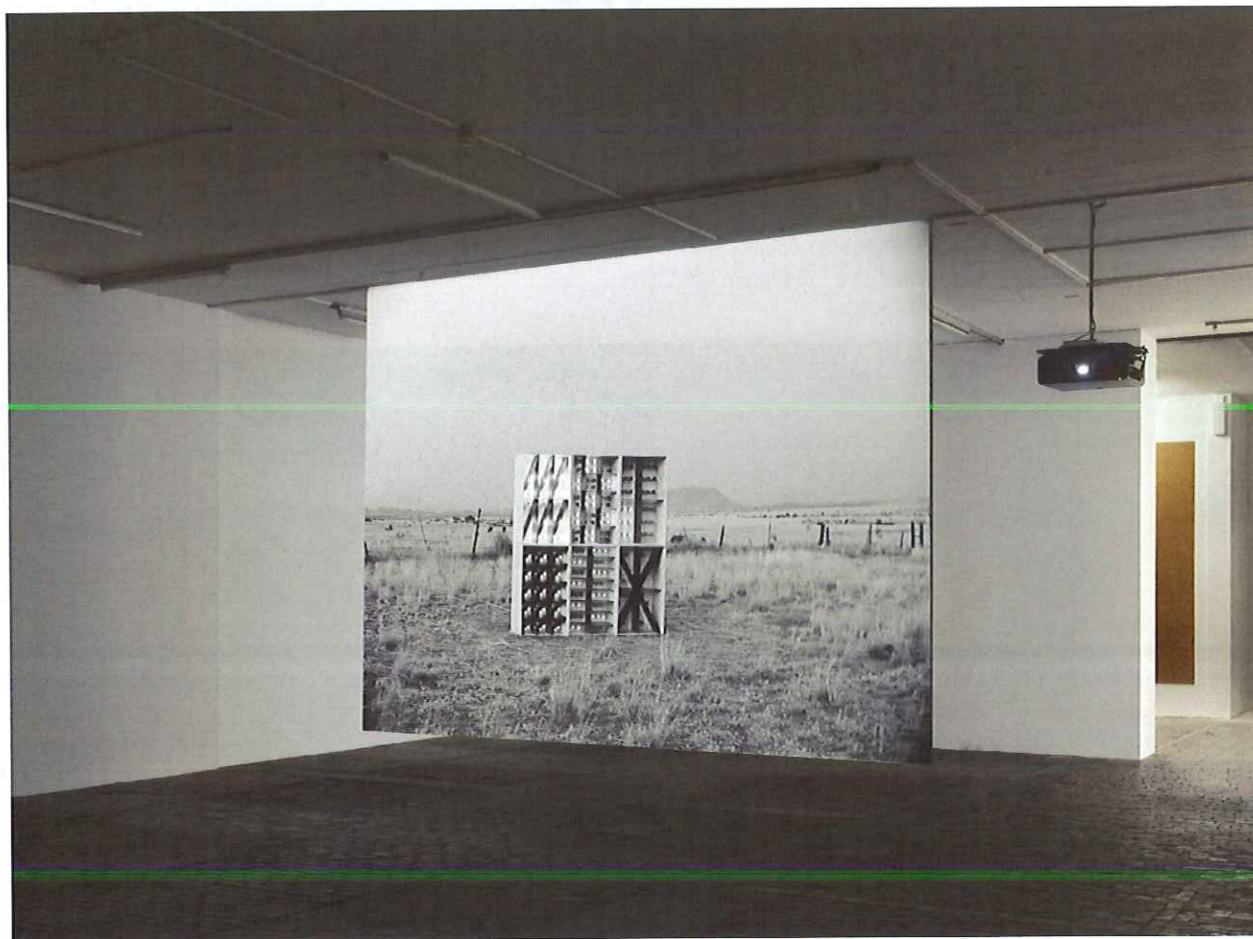


« In unexpected places, in unexpected lights and colours (a sculpture made to be filmed) »

2012, film 16 mm transféré sur vidéo, n/b

sans son, 3'

Produit dans le contexte de la plateforme Image-Mouvement



NOUVELLES PRODUCTIONS

Ciprian Mureșan

RECYCLED PLAYGROUND, 2011

Installation, technique mixte

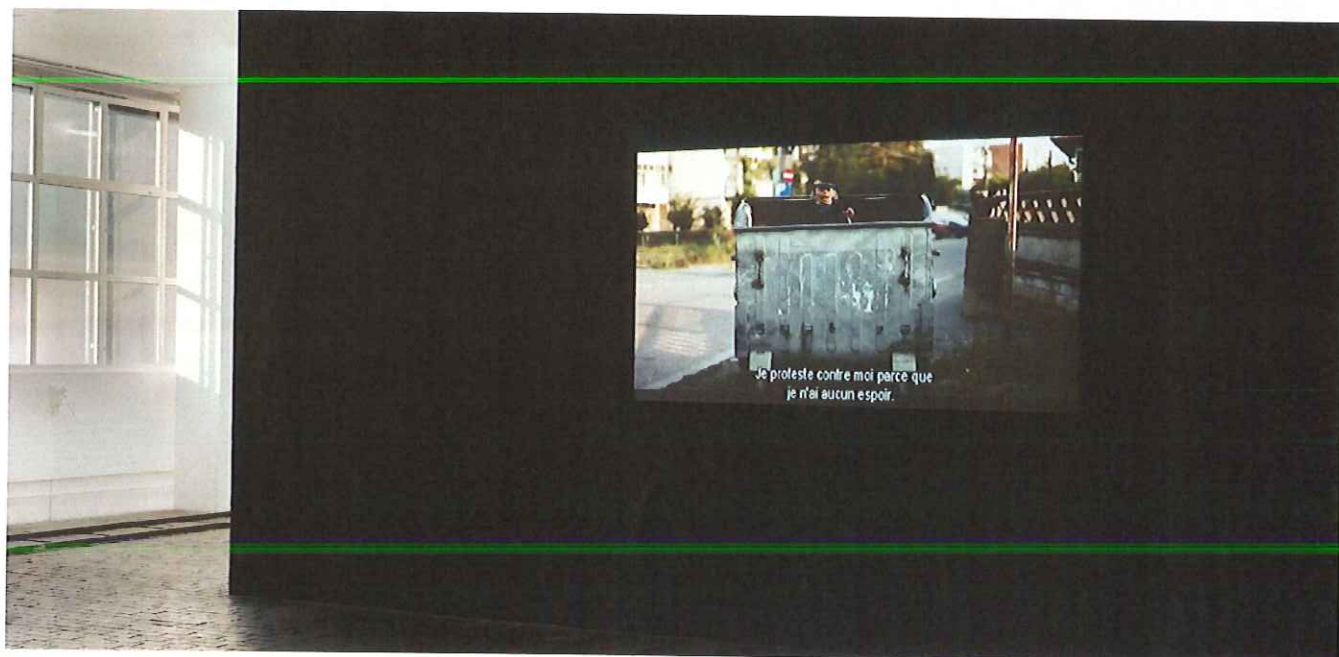
Production FRAC Champagne-Ardenne / CAC Genève / CAG Vancouver



PROTESTING AGAINST MYSELF, 2011 Vidéo HD, 30'

Texte: Gianina Carunariu / Marionnettiste: Pilo Adrian Ilea

Production FRAC Champagne-Ardenne / CAC Genève / CAG Vancouver





06.06

Table ronde Workshop : Qu'est-ce qu'une scène artistique
Fréquentation: 102 personnes

12.07

Arty Night Charlotte Moth
Fréquentation: 100 personnes



07.12

Projection Kötting au Grütli
Fréquentation: 25 personnes

20.12

Christmas Party
Fréquentation: 1986 personnes à la SIP



EVENEMENTS PUBLICS

12.01

Performance Louise Hervé et Chloé Maillet
Fréquentation: 25 personnes



19.01 au 22.01

Projections Les Marques Aveugles - CAC Voltaire
Fréquentation: 50 personnes

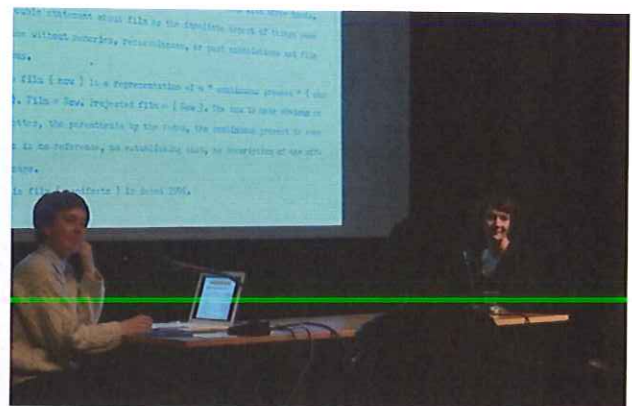


19.04

Arty Night Cyprian Muresan
et Andrej Ujica
Fréquentation: 40 personnes

02.05

Discussion Cinénova
Fréquentation: 7 personnes



03.05 au 05.05

Forum des Arts Electroniques

Fréquentation:

1er jour : 121 personnes

2ème jour: 50 personnes

3ème jour: 40 personnes

approx. 1000 personnes à l'Usine

21.11.2012

Soirée privée

Preview expositions « Edy Ferguson, Selected Works 1990 – Present » + « Organic » et dîner assis pour

26 personnes



5.12.2012 : visite guidée privée des expositions « Edy Ferguson, Selected Works 1990 – Present » + « Organic » pour le Club BPW Genève (Business Professional Women)

22 personnes

30.05.2012

In Conversation, Hôtel Beau-Rivage, Genève

Intervenants: Maria Hassabi, chorégraphe et danseuse,

New York, et Anthony Huberman, curateur, New York

Dans le cadre de l'exposition 'Coming Soon' (curateur invité : Anthony Huberman)

Fréquentation: approx. 40 personnes

Partenariat Beau-Rivage & Pernod Ricard Swiss



7.06.2012 12.30-14h

Lunch association romande des ex Alumni de St. Gall

Intervenants: Edward Mitterrand, galeriste et consultant, Genève et Carole Haensler Huguet, CAC Genève

Organisé et financé par l'association ; le Centre a accueilli et participé à l'événement.

Fréquentation: approx. 25 personnes

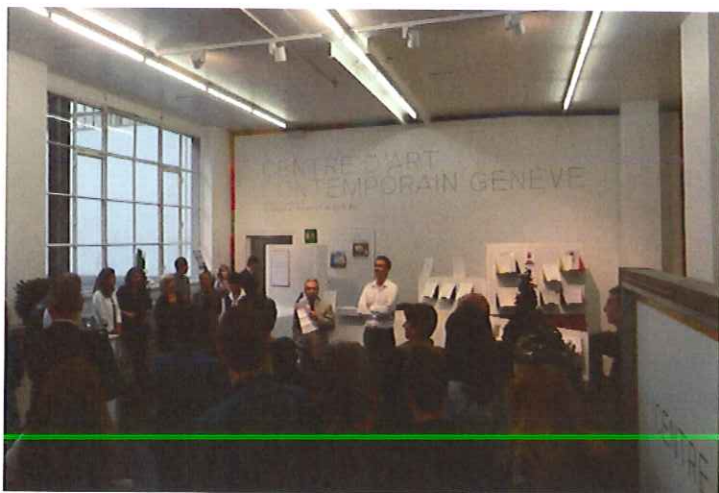
18.06.2012

Cocktail Bloomberg

Exposition « Charlotte Moth. Ce qui est fragile est toujours nouveau » (présence de Carole Haensler Huguet et de Emi-lie Bujès pour des visites éclair ou des commentaires, répondre à des questions des invités). Cocktail dans l'exposition « Coming Soon ».

Fréquentation: approx. 80 personnes

Financement : partenariat Bloomberg (contrepartie sponsoring pour la mise à disposition gratuite de la sale) ; Bloomberg a pris à ses frais les fleurs et le Catering (Theillard)



5.09.2012

Welcome Lunch Andrea Bellini

Cocktail dans le hall commun ; ont été invités les galeristes et directeurs d'institutions culturelles de la Ville de Genève, les curateurs indépendants et collectionneurs, les membres VIP (membres 2012 et VIP Honoraires) et sponsors du Centre, les politiciens.

Fréquentation: approx. 80 personnes

Catering offert par Theillard SA et partenariat Pernod Ricard Swiss (Perrier Jouët)

13.11.2012

Conférence : « LES VALEURS DE L'ART »

Par Jennifer Flay, commissaire générale de la FIAC, Paris

Participants à la conférence et au cocktail: 90-95 personnes

Participants au dîner : 67 personnes

Partenariat Société Générale Private Banking SA & Pernod Ricard Swiss (Perrier Jouët)



AUTRES EVENEMENTS ET PRODUCTIONS

EVENEMENTS PRIVES



22.02.2012

In Conversation Hôtel Beau-Rivage, Genève

Intervenant : Sterling Ruby

Dans le cadre de l'exposition 'Sterling Ruby: Soft Work'

Fréquentation: approx. 80 personnes

Partenariat Hôtel Beau-Rivage & Pernod Ricard Swiss (Absolut)

23.02.2012

vernissage VIP Sterling Ruby & Ciprian Muresan, CAC Genève

Fréquentation: approx. 140 personnes

Avec le soutien de Phillips de Pury & Company

En partenariat avec Pernod Ricard Swiss



2.04.2012

Art Talk Société Générale Private Banking SA suivi d'un cocktail (au 3e étage) et d'un dîner assis (au 2e étage), CAC Genève — dans les expositions « Ciprian Muresan, Recycled Playground » et « Sterling Ruby, Soft Work ».

« PATRIMOINE ET CRÉATION : LA GUERRE OU LA PAIX ? »

Par Jean-Jacques Aillagon Ancien Ministre français de la Culture Président du musée et du domaine national de Versailles de 2007 à 2011

Partenariat Société Générale Private Banking

SA & Pernod Ricard Swiss (Perrier Jouët)

Conférence : 110 personnes — Dîner : 90 personnes





Le programme de médiation du Centre d'Art Contemporain Genève propose plusieurs rendez-vous qui accompagnent la programmation, et qui permettent à différents publics d'approfondir et d'approcher autrement les expositions présentées. Les boussoles, des guides formés en histoire de l'art et connaisseurs d'art contemporain, sont à disposition des différents publics, afin de les orienter dans les expositions. L'ensemble du programme de médiation offre une passerelle rendant les œuvres plus accessibles et permettant d'appréhender l'art contemporain de façon didactique, ludique et conviviale.

L'HEURE DU THE AU CENTRE

Vous souhaitez avoir un commentaire des œuvres exposées ? Cette visite guidée, seul(e) ou en groupe, a lieu avec une boussole et se prolonge par une discussion conviviale autour d'une tasse de thé à déguster au petit salon du quatrième étage. Cet événement s'adresse à tous les publics (dès 6 ans), les mercredis, samedis et dimanches à 15h (sans réservation, gratuit).

FAMILY FACTORY

Vous souhaitez vous initier à l'art contemporain avec votre enfant ? L'enfant et l'adulte ont la possibilité de découvrir ensemble une œuvre exposée au centre, puis de prolonger cette découverte par une activité créatrice liée au thème ou à la technique de l'œuvre présentée. Cet événement s'adresse aux enfants de 3-6 ans accompagnés par un adulte, les samedis de 11h à 12h30 (réservation conseillée, Frs 10.- pour un adulte accompagné au maximum de deux enfants).

ATELIER DES ENFANTS

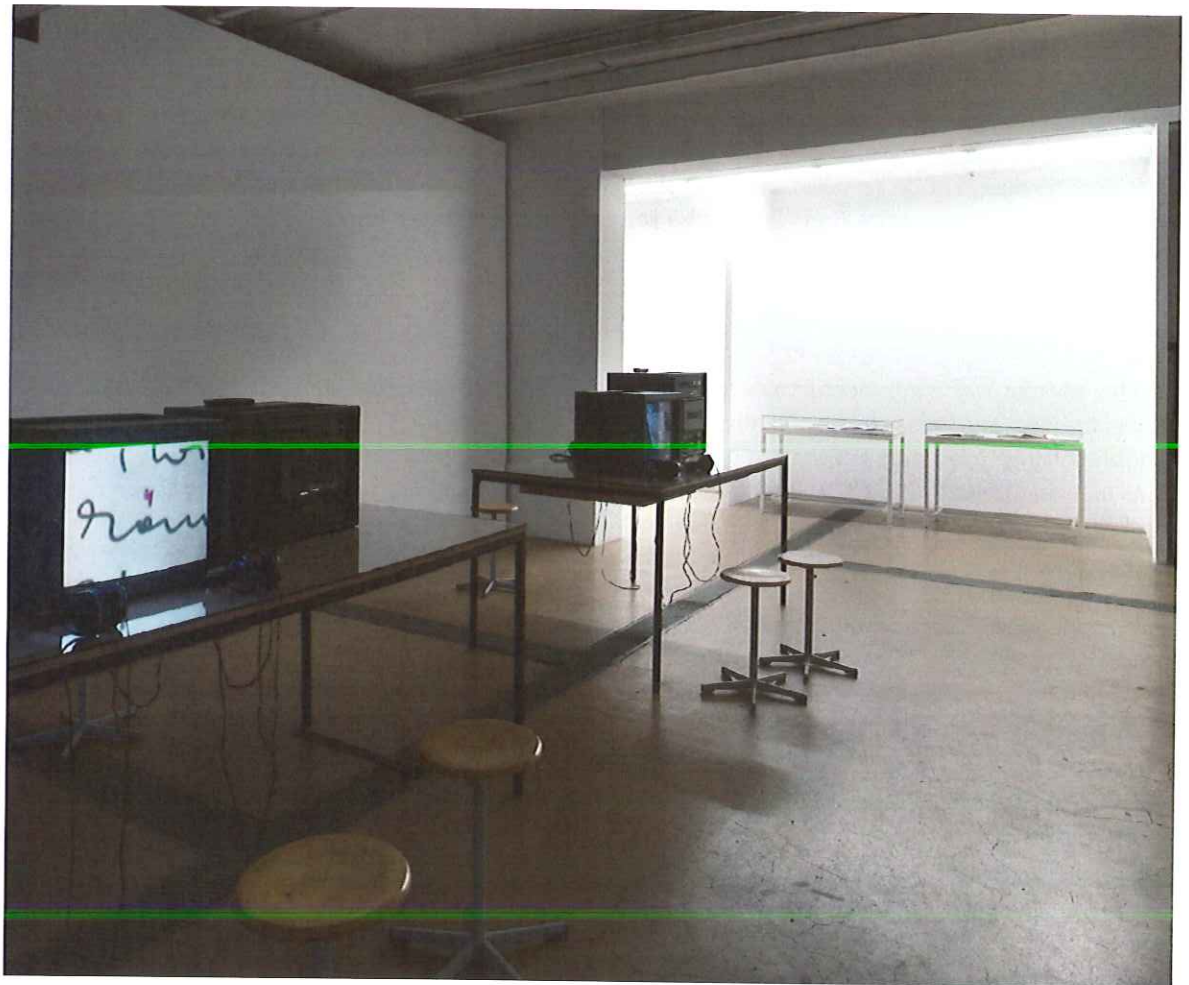
L'Atelier des enfants propose de croiser les domaines de la pédagogie et de l'art contemporain et propose aux plus jeunes de se familiariser avec les outils et les codes de l'art contemporain, par le biais d'activités créatives. Pour l'année scolaire 2012/2013, Estelle Germain, artiste et enseignante, explorera avec les enfants l'infinie richesse que nous offre la nature au travers du dessin et de l'installation, en s'appuyant sur des œuvres d'artistes programmés au Centre. L'Atelier des enfants reçoit des enfants entre 6 et 12 ans, et a lieu tous les mercredis matin de 9h30 à 11h30 ou l'après-midi de 14h à 16h. Contact : 022/329 18 ou par mail : info@centre.ch (payant, inscription obligatoire).

SCOLAIRES

Vous souhaitez aborder l'art contemporain avec vos étudiants ? Ces visites guidées, qui s'adressent à des élèves à partir de 12 -14 ans, ont lieu le mardi matin de 10h-11h30 et l'après-midi de 14h30 à 16h avec une boussole et se terminent par une discussion-échange à la fin de la visite, en présence de l'enseignant. Il est recommandé de réserver au moins deux semaines à l'avance. Contact : 022/329 18 42 ou par mail à info@centre.ch (sur inscription, gratuit).

ARTY NIGHT

Vous êtes fin connaisseur d'art contemporain et souhaitez rencontrer les artistes et le curateur de l'exposition ? Ces soirées proposent d'approcher les expositions par un autre angle, sous la forme d'une conférence, une table ronde, une projection ou une performance, suivi d'un moment d'échange convivial. Cet événement s'adresse à un public averti, le jeudi à 19h (sans réservation, gratuit).
cf pages 33 et 34



DIFFERENCES IN INTENSITY

Ute Aurand & Maria Lang, Véronique Goël, Andrew & Eden Kötting, Jay Rosenblatt
23.11.2012 – 20.01.2013

Projection aux Cinémas du Grütli, 7.12.2012 à 19h30:
ANDREW KÖTTING, « Louyre, notre vie tranquille », 2011

Une proposition d'Emilie Bujès

(...)

Elle semblait avoir découvert que tout était susceptible de perfectionnement, qu'à chaque chose on pouvait donner une apparence harmonieuse ; la vie pouvait être faite par la main de l'homme.

Au fond, Ana avait toujours eu un besoin de sentir la racine solide des choses. Et c'est un foyer qui bizarrement lui avait donné cela. Par des chemins détournés, elle avait fini par se dégoter un destin de femme, avec la surprise de s'y couler comme si elle l'avait inventé. L'homme avec qui elle s'était mariée était un homme vrai, les enfants qu'elle avait eus étaient de vrais enfants. Sa jeunesse antérieure lui semblait aussi étrange qu'une maladie de la vie. Elle en avait peu à peu émergé et découvert que, même sans le bonheur, on pouvait vivre : en l'abolissant, elle avait rencontré une légion de personnes, invisibles auparavant, qui vivaient comme on travaille – avec persévérance, assiduité, joie. Ce qui était arrivé à Ana avant d'avoir un foyer était à jamais hors de sa portée : une exaltation perturbée qui si souvent s'était confondue avec un bonheur insoutenable. En échange elle avait créé quelque chose d'enfin compréhensible, une vie d'adulte. Ainsi qu'elle l'avait voulu et choisi.

(...)

AMOUR, Clarice Lispector (traduit du brésilien par Jacques et Teresa Thieriot)

Peut-être le romantisme même de son titre et sa dimension absolue confèrent-ils dès le départ au texte de Clarice Lispector une certaine fragilité, une fissure. Elle y décrit un personnage féminin qui s'efforce d'apprécier la tranquillité d'un certain bonheur, l'affection d'une famille heureuse, et ne cesse néanmoins de glisser dans un malaise, un mal-être qu'elle refuse systématiquement d'admettre. Il est question de conflits moraux et sociaux – la culpabilité d'être bien né, de ne pas totalement jouir de ce qui devrait être un bonheur simple, d'un certain embourgeoisement –, question surtout d'une quête de perfection, et d'un ennui rationalisé par une volonté déchaînée de s'inscrire dans une « norme ».

Ce texte incarne sans doute une antithèse de ce que les travaux présentés dans DIFFERENCES IN INTENSITY évoquaient ; ceux-ci devaient par ailleurs nécessairement être envisagés dans un rapport réciproque souple, libre. Profondément personnelles, sensibles, sincères, les œuvres avaient toutes trait à l'affect, une certaine intimité, et parfois des douleurs, cinglantes. Il était question d'amour, mais aussi des responsabilités (quelquefois difficiles) qui y sont associées, et de l'intensité des rapports qui forcément varie dans la réalité ; de ce qui touche à ce que chacun a de plus intime et humain.

Les films dans ce contexte se faisaient d'une certaine façon médiateurs, d'une part entre l'artiste et ses sentiments (puisque le processus de création nécessairement requiert un regard, une réflexion sur la situation) ; d'autre part entre ces émotions et le spectateur. Pour ce faire, ils s'apparentaient parfois à des esthétiques proches des home movies – plutôt directes et « naturelles » –, ou au contraire à des stratégies ou formes qui permettent aux artistes d'exacerber visuellement les sentiments qu'ils s'efforcent d'exprimer.



MARIA LANG, « Familiengruft – ein Liebesgedicht an meine Mutter » (Family Grypt – A Love Poem for my Mother), 1981

FORUM DES ARTS ÉLECTRONIQUES —

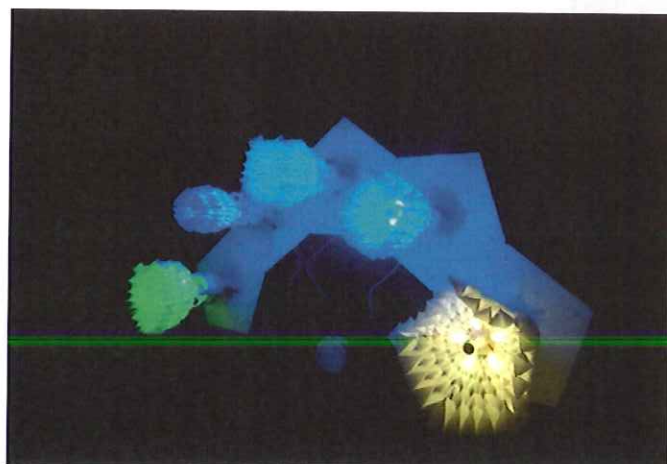
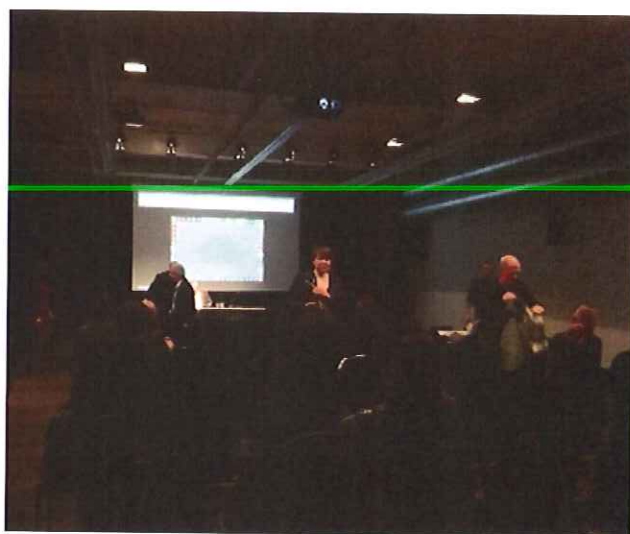
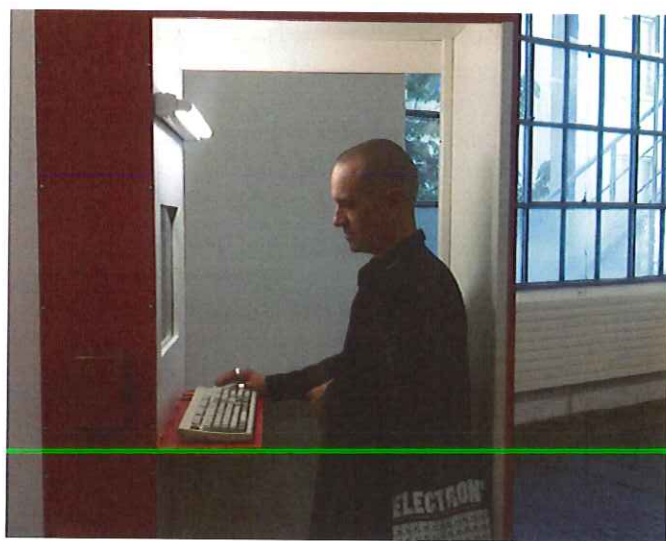
3 - 5 mai 2012

Une proposition de Laura Györík Costas (Centre d'Art Contemporain Genève) et Jérôme Soudan (HEADFUN et Festival Electron, Genève).

Pluridisciplinaires par essence, les arts numériques se distinguent par un dynamisme exceptionnel et un renouvellement constant — à l'écoute des dernières évolutions dans les domaines de la technologie et de la science. Afin d'approfondir l'exploration de ce champ important de la création contemporaine, le Centre d'Art Contemporain Genève organise un FORUM DES ARTS ÉLECTRONIQUES, qui fait suite à la JOURNÉE DES ARTS ÉLECTRONIQUES qui a eu lieu le 5 novembre dernier.

Le FORUM DES ARTS ÉLECTRONIQUES propose trois jours de rencontres avec des acteurs importants de la scène suisse et internationale : artistes, mais aussi curateurs, critiques et responsables de projets. Les conférences, ateliers, projections, installations et performances seront l'occasion d'un état des lieux des cultures numériques aujourd'hui. Ces trois journées déclineront des thématiques fort différentes actuellement très présentes dans ce domaine et en lien avec la recherche scientifique ou la recherche artistique : les politiques d'immigration en Suisse, en Europe et aux Etats-Unis, ainsi que les systèmes de surveillance de nos sociétés contemporaines ; les liens entre science et arts numériques, avec notamment le projet commun du Festival Ars Electronica et du CERN ou l'émergence de la notion du Do It Yourself dans la science et dans l'art; enfin, la relation entre la lumière et le son dans les arts numériques et dans la musique électronique.

Avec : Adela Picón & Mauro Abbühl (CH), Société Réaliste (F / HU), Manu Luksch (AT / UK), Manuela Naveau (AT), Ariane Koek (CH), Matthew Gardiner (AU), Verena Kuni (D), Marc Dusseiller (CH), Urs Gaudenz (CH), Yashas Shetty (ID), MONOLAKE aka Robert HENKE (D), et avec la participation de Dominique Moulon (F) en direct du Festival Elektra de Montréal.



Focus sur l'Archive du VideoArt Festival de Locarno (1980-2001)

Le programme présentait une sélection d'œuvres à partir de l'archive du Videoart Festival de Locarno - qui avait déjà été présentée lors de l'exposition « Il tempo, la luce e la materia », conçue et réalisée par MARCO MARIA GAZZANO (curateur et ancien directeur du Festival) au Museo Cantonale d'Arte de Lugano en 1996. Le programme proposait cinq chapitres sur différentes thématiques, pour une durée de deux semaines par thème, présentant une totalité de 27 œuvres.



FOCUS SUR L'ARCHIVE DU VIDEOART FESTIVAL DE LOCARNO (1980-2001)

en collaboration avec le Museo Cantonale d'Arte de Lugano

14.9 – 18.11.2012

Une proposition de Laura Györik Costas

Point de départ : La Galleria Flaviana, Locarno (1962-2001)

RINALDO BIANDA (1931-2001), galeriste, éditeur, artiste, promoteur d'événements culturels et fondateur du mouvement écologique tessinois, a dédié toute sa vie à l'art. Il a constamment réfléchi sur l'évolution de la recherche esthétique dans le domaine des nouvelles technologies et s'est engagé sans répit à promouvoir les formes d'art les plus novatrices.

Son aventure commence en 1962, quand il décide d'ouvrir la Galleria Flaviana à Piazza Grande à Locarno. Il y présente les œuvres des acteurs marquants de l'art du 20ème comme JEAN ARP, LUCIO FONTANA, PAUL KLEE, MARC CHAGALL. En août 1967, à la fin de l'exposition consacrée au Pop Art, la galerie accueille un grand happening dont le public devient lui-même le protagoniste. L'événement déclenche un vif débat dans les journaux locaux sur le sens de l'art, qui se termine par le déplacement de la galerie de Locarno à Lugano.

Dans l'ébullition culturelle qui caractérise les années 1968, la galerie se transforme de plus en plus en laboratoire de recherche et d'expérimentation, ouverte aux expériences les plus novatrices qui mûrissent à l'échelle internationale. En témoignent le concert de Fluxus, avec lequel la nouvelle galerie est inaugurée, et l'exposition « Contempl'azione » à laquelle participent de nombreux artistes qui dans ces années gravitent autour du mouvement de l'Arte Povera : BOETTI, FABRO, NESPOLO, MONDINO, PIACENTINO, PISTOLETTO, ZORIO, BONALUMI.

En 1978, la galerie revient à Locarno et devient un véritable laboratoire où les moyens sont mis à la disposition des artistes pour produire des projets graphiques, photographiques et vidéo.

Naissance du VideoArt Festival de Locarno (1980)

En 1980, en parallèle de l'exposition « Ciné-graphie », dédiée à la représentation du mouvement dans l'art, RINALDO BIANDA organise la première édition du VideoArt Festival de Locarno, manifestation à laquelle il va désormais consacrer toute son énergie. Dans ces années, dominées par un retour en force de la peinture, la vidéo, élément crucial dans les recherches artistiques des années 1960-1970, ne jouit par encore de la renommée qu'elle aura plus tard. Première manifestation en ce genre, le VideoArt Festival de Locarno fait figure d'événement pionnier, dont le but n'est pas seulement celui de présenter les travaux des artistes, mais aussi de donner naissance à un observatoire international sur les nouvelles technologies. C'est ainsi que se crée une véritable plateforme de recherche scientifique autour de l'art vidéo, notamment grâce aux colloques et aux symposiums pointus organisés au Monte Verità, en collaboration avec RENE BERGER (critique d'art, Lausanne). De ces différentes rencontres entre chercheurs et spécialistes de l'art vidéo et des nouvelles technologies naît en 1981 l'Association internationale pour la vidéo dans l'art et dans la culture (AIVAC), qui prend en charge la direction scientifique du festival et attribue chaque année le Laser d'Or.

C'est ainsi que dans les premières années du VideoArt Festival, plusieurs pionniers de l'art vidéo passent par Locarno, comme NAM JUNE PAIK (Laser d'Or en 1982), JEAN-PAUL FARGIER (rétrospective 1984), STEINA et WOODY VASULKA (rétrospective 1994), KATSUHIRO YAMAGUCHI (rétrospective 1995), ROBERT CAHEN (rétrospective 1996), GIANNI TOTI (rétrospective 1997). Les années suivantes le Festival s'élargit au territoire péninsulaire voisin de Cannobio, Verbania, Macigno et s'ouvre aux évolutions les plus récentes de la communication digitale, intégrant également, dès 1994, les expériences liées à Internet.

Du Festival à l'Archive (2000 – aujourd'hui)

En l'an 2000, RINALDO BIANDA fait don de l'archive du VideoArt Festival de Locarno au Museo Cantonale d'Arte de Lugano, qui depuis est en charge de sa sauvegarde et de sa conservation. La majeure partie de l'archive a notamment pu être digitalisée grâce à la collaboration avec Memoriav (Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse). Avec plus de 3'500 titres, cet archive rassemble les 20 éditions du VideoArt Festival de Locarno et représente l'un des ensembles les plus importants et complets au niveau international. Il permet de documenter l'évolution du langage multi-média dans le domaine artistique : de la vidéo, aux nouveaux langages télévisuels au cinéma électronique, des années 1960 à aujourd'hui.

FENÊTRE SUR LES ECOLES SUISSES DE CINEMA :

Département Cinéma/cinéma du réel de la HEAD – Genève

Collection FILMER LA MUSIQUE

14.06 – 22.07.2012

Cette collection a été sélectionnée en première mondiale au Festival Visions du Réel 2012.

Filmer la musique signifie-t-il faire un film sur la musique ? Dans le langage usuel, même pratiqué par des gens du métier, on fait du « sur ». Sur un artiste, un événement, une histoire passée ou présente, même sur les droits de l'homme, sur les revendications des femmes islamiques ou encore sur le monde de la finance. Et il est vrai que bon nombre de film pratiquent le « sur », restant désespérément à la surface des êtres et des phénomènes ? Le tout-venant audiovisuel pratique ce « sur-fing ».

Dans un lieu d'enseignement tel que le Département Cinéma/cinéma du réel de la HEAD – Genève, il convient d'inventer les premiers gestes à partir desquels un point de vue puisse être élaboré, condition essentielle à la rencontre avec l'autre. Ce qui fut donné comme condition première : que les films de cet Atelier «Filmer la musique» témoignent de leurs rapports avec, autour, dans, parmi les musiques. Avec Nicolas Humbert, cinéaste suisse et allemand, qui possède ces belles qualités d'approche et d'approfondissement des territoires qui l'intéressent - que l'on pense au mythique STEP ACCROS THE BORDER, dont le personnage principal est précisément un musicien, Fred Frith, et à THE MIDDLE OF THE MOMENT – ainsi qu'avec Michel Favre, cinéaste chargé d'enseignement au Département Cinéma, les étudiants ont été conduits à s'intéresser en toute indépendance à des musiques et à concevoir de courts récits inspirés.

Jean Perret

Responsable du Département Cinéma/cinéma du réel de la HEAD – Genève

Département Cinéma de l'ECAL – Lausanne / Ecole cantonale d'art de Lausanne

27.07 – 02.09.12

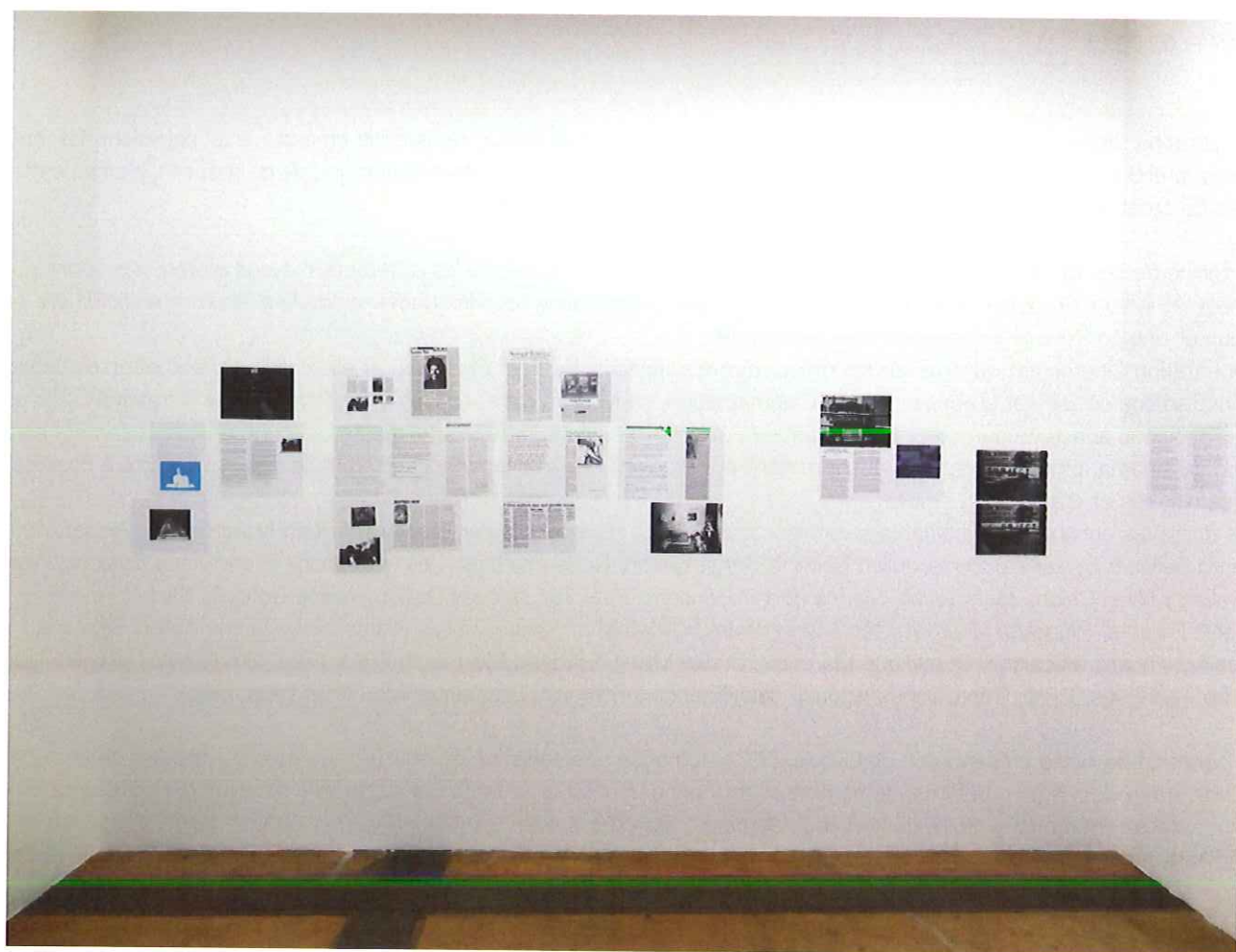
L'orientation Cinéma prépare les étudiant-e-s à la profession de réalisateur/réalisatrice en audiovisuel polyvalent. La formation prend en compte les multiples champs d'application qui sont associés à la pratique de ce métier : le cinéma et la vidéo de création, le documentaire, le film de fiction, le clip et la publicité.

Au terme de ses études, l'étudiant-e doit être à même de mettre en œuvre les différents moyens d'expression conjuguant l'image et le son. En outre, il/elle peut mener à bien des projets dans tous les domaines de la réalisation audiovisuelle et assumer une écriture cinématographique personnelle.

L'orientation Cinéma est ouverte sur les milieux professionnels suisses et étrangers et elle collabore avec diverses écoles et institutions suisses et européennes (La Cinémathèque, La Manufacture, La Hemu, La Fémis, etc.) et festivals. Elle accueille chaque année de nombreux intervenant-e-s et professeur-e-s invité-e-s (cinéastes, techniciens, scénaristes, historiens du cinéma, producteurs, etc.) qui apportent aux étudiant-e-s leur expérience et stimulent leur créativité à l'occasion de séminaires et d'ateliers.

Ces dernières années, les étudiant-e-s ont rencontré et ont été suivi(e)s par Elsa Amiel, Jean-Marc Barr & Pascal Arnold, Marco Bellocchio, Renato Berta, Julien Boivent, Serge Bozon, Guillaume Brac, Jean-Stéphane Bron, Pippo Delbono, Alain Cavalier, Michel Chion, Yann Dedet, Marina de Van, Vincent Dietschy, Jacques Doillon, Valérie Donzelli, Michel Fessler, Sophie Fillières, Hippolyte Girardot, Denis Gheerbrant, Christophe Honoré, Abbas Kiarostami, Marthe Keller, Sébastien Lifshitz, Vincent Macaigne, Dominique Marchais, Ursula Meier, Frédéric Mermoud, Didier Nion, Emmanuel Salinger, Joao Pedro Rodrigues, Olivier Père, Darius Khondji, Jean-François Stevenin, Emmanuel Mouret entre autres.

A l'occasion de cette présentation genevoise, l'ECAL propose une sélection de courts-métrages qui traitent de la thématique de la famille. Parmi ces films, de nombreux ont connu une riche vie festivalière et gagné de nombreux prix, notamment au Festival International du Film de Locarno : *Pardino d'oro* pour « Kwa Heri Mandima » en 2010, *Pardino d'oro* pour « L'Ambassadeur & moi » en 2011, et *Pardino d'argento* pour « Le tombeau des filles... » en 2011.



CINENOVA - WOMEN'S FILM AND VIDEO DISTRIBUTOR

16.03 - 27.05.2012

Une proposition d'Emilie Bujès

Le Centre était très heureux d'offrir une carte blanche au distributeur de films et vidéos féministes CINENOVA, pour sa première présentation en Suisse. Cette invitation, qui a eu lieu dans le contexte de la plateforme IMAGE-MOUVEMENT, s'inscrivait également dans une recherche ayant trait aux archives filmiques, et initiée en 2010 par une série de présentations et projections intitulée « Archive Fire. Between Memory and Open Territory ». Au-delà des questions centrales de la conservation et de l'accessibilité, ces réappropriations contemporaines offraient une opportunité de reconsidérer l'archive, de potentiellement la déconstruire ou la dé-sédimer (Derrida), la reformer, la questionner.

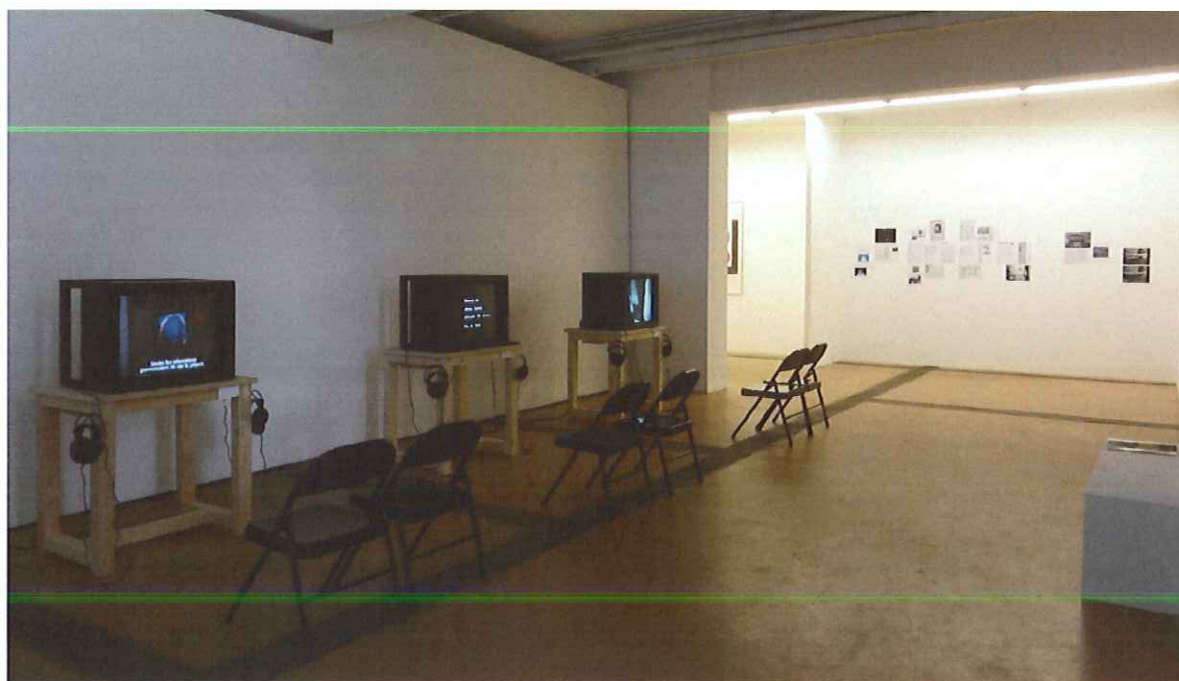
CINENOVA, qui détient une large collection de films et vidéos réalisés par des femmes, permet d'envisager le sens que peut avoir ce critère très spécifique, tant aujourd'hui que dans le passé : le langage, le point de vue, le processus filmique sont-ils particuliers ? Le groupe de travail de CINENOVA proposait pour le Centre neuf films et vidéos, articulés autour de trois propos significatifs. L'une de ses membres a par ailleurs participé à une discussion au mois de mai pour évoquer la situation du groupe et son rapport avec celle des fondatrices, les luttes et questionnements actuels, les ambitions futures.

Fondée en 1991, CINENOVA est une organisation née de la fusion de deux distributeurs de films et vidéos féministes, «Circles » et « Cinema of Women ». Ces derniers ont été créés dans les années 1980, en réponse au manque de visibilité des femmes dans l'histoire de l'image en mouvement. Ces deux organisations, bien qu'à l'origine autogérées et autofinancées, avaient pour objectif de fournir des moyens pour soutenir la production et la distribution des œuvres des femmes dans ce domaine, et ont joué un rôle crucial dans la création d'un médium indépendant et radical. Les quelque 500 titres distribués actuellement par CINENOVA et datant des années 1920 à nos jours comprennent des films expérimentaux, de fiction, des films et vidéos d'artistes, des documentaires et des films à but pédagogique. CINENOVA possède par ailleurs une grande collection de documents papier, livres et posters, liés aux films distribués et rendant compte de l'histoire et des politiques de production filmique et vidéo. Les sujets abordés dans les travaux de la collection de CINENOVA incluent contre-histoires, luttes postcoloniales, domesticité et travail social, représentation de genres et de la sexualité, et surtout, relations et alliances entre ces différentes luttes.

Expositions en parallèle, 24.02 - 22.04.2012

STERLING RUBY: SOFT WORK

CIPRIAN MURESAN: RECYCLED PLAYGROUND





ANDRO WEKUA
*1977 à Sochumi, Géorgie
Vit et travaille à Zurich

Andro Wekua situe son univers visuel dans un « no man's land » quelque part entre est et ouest, entre précision esthétique et improvisation, entremêlant éléments figuratifs et motifs géométriques. Wekua traite les souvenirs de son enfance en Géorgie et les recombine avec des images du quotidien de la culture et du monde des médias « occidentaux ». Il évoque un monde rempli de nostalgie, dans lequel la mémoire et la fiction fusionnent en formant un nouveau tout.

Dans ses installations, Andro Wekua emprunte et adapte des procédés et des formes au théâtre et au cinéma. Il crée ainsi souvent des installations qui s'apparentent à des mises en scènes. Dans « Interlude », par exemple, l'artiste reprend le motif du masque que l'on retrouve également dans certaines de ses peintures. « Prosopon » en grec signifie la face, l'apparence, du corps humain ; cela signifie également masque et plus tard sera utilisé pour désigner le personnage du masque au théâtre.

PAE WHITE
*1963 à Pasadena (Californie), États-Unis
Vit et travaille à Los Angeles

« Mon but est de provoquer le visiteur pour qu'il s'arrête et considère les éléments de nos vies que nous négligeons le plus souvent, en suggérant peut-être de reconsidérer de manière plus générale le monde qui nous entoure, voire de nous demander : qu'est-ce qui est important pour nous ? que voyons-nous ? que ne voyons-nous pas ? » Pae White

Un mobile occupe l'espace, avec humour. Bien que l'humour ne soit pas un but en soi, il apparaît souvent au détour de ces objets inanimés auxquels Pae White donne des formes mobiles et anthropomorphes.

La référence au pop art est évidente dans le travail de l'artiste, mais son regard est emprunt de distance critique. Au lieu de la saturation de l'image que privilégient généralement les artistes pop, Pae White propose une expérience immersive dans laquelle le visiteur est amené à reconsidérer sa relation à l'objet du quotidien sous un angle nouveau, inattendu.



Organic

Thea Djordjadze, Monika Sosnowska, Andro Wekua, Pae White

23.11.2012 - 3.02.2013

Commissaire : Paolo Colombo

Avec l'exposition ORGANIC, le Centre d'Art Contemporain s'intéressait à l'usage de la sculpture dans les pratiques artistiques contemporaines au travers de l'œuvre de quatre artistes émergents ou en milieu de carrière : Thea Djordjadze, Monika Sosnowska, Andro Wekua et Pae White. Au-delà des frontières et dans des contextes très différents, la sculpture est une pratique récurrente dont les limites sont souvent floues, remises en question par la pratique de la performance et voisinant avec l'installation.

ORGANIC explorait la relation des formes à l'espace dans lequel elles se trouvent ; comment les distorsions peuvent prendre une dimension architecturale ou narrative, tout en conservant un rapport organique à la réalité. Dans les œuvres exposées, arts plastiques et arts appliqués se confondaient, l'espace architectural devenait espace mental et la notion de masse devenait expérience de la spatialité.

THEA DJORDJADZE

* 1971 à Tiflis, Géorgie

Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Le travail de Thea Djordjadze se caractérise par une sensibilité minimaliste et une grande poésie. Ses sculptures se situent entre la forme et l'anti-forme, combinent fragilité et stabilité. Verre, céramique, papier, éponge, savon, silicone, textiles, bois industrialisé, objets du quotidien sont autant de matières utilisées pour ses pièces qui s'agencent en installations « mobilières » minimales. Elle puise son inspiration principalement dans la poésie, le cinéma et la nature.

L'œuvre « Untitled » (2011; carton, peinture, papier, argile) - et en général sa sensibilité à la couleur - renvoient à sa première formation, qui est la peinture.



MONIKA SOSNOWSKA

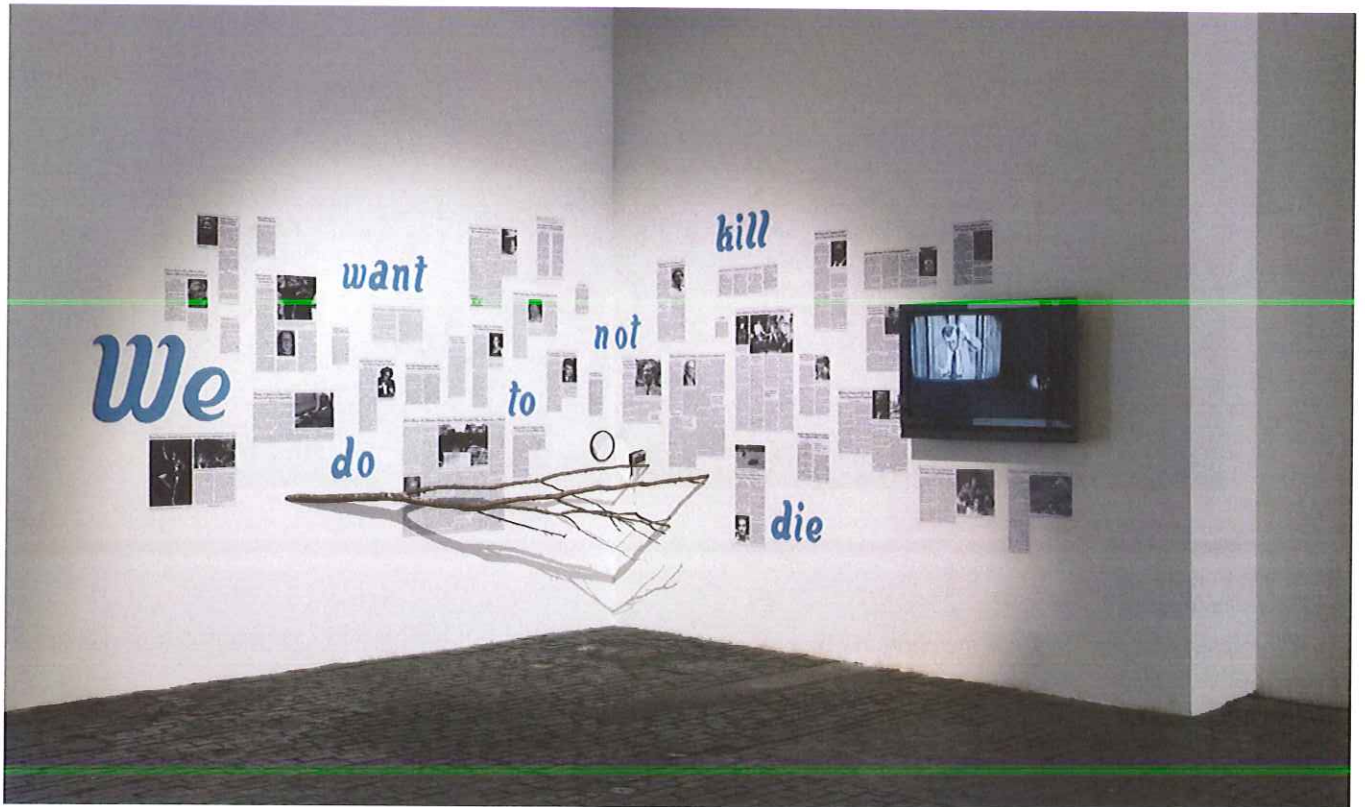
*1972 Ryki, Pologne

Vit et travaille à Varsovie, Pologne

« Je m'intéresse spécialement aux moments où l'espace architectural commence à acquérir l'aspect de l'espace mental », Monika Sosnowska.

L'artiste polonaise Monika Sosnowska travaille sur l'architecture et l'espace de vie comme symbole psychique de notre quotidien.

Pour elle, l'art est d'abord une expérience, un moment où le visiteur est confronté à des espaces et des sensations qui non seulement le désorientent, mais doivent aussi l'inciter à s'interroger sur les espaces dans lesquels il évolue quotidiennement, notamment les espaces privés. Pour cela, l'artiste joue volontiers sur des figures comme le labyrinthe, les ruptures d'échelle, l'antagonisme entre le vide et la saturation.



EDY FERGUSON

Selected Works 1990 - Present

23.11.2012 - 03.02.2013

Commissaire : Paolo Colombo

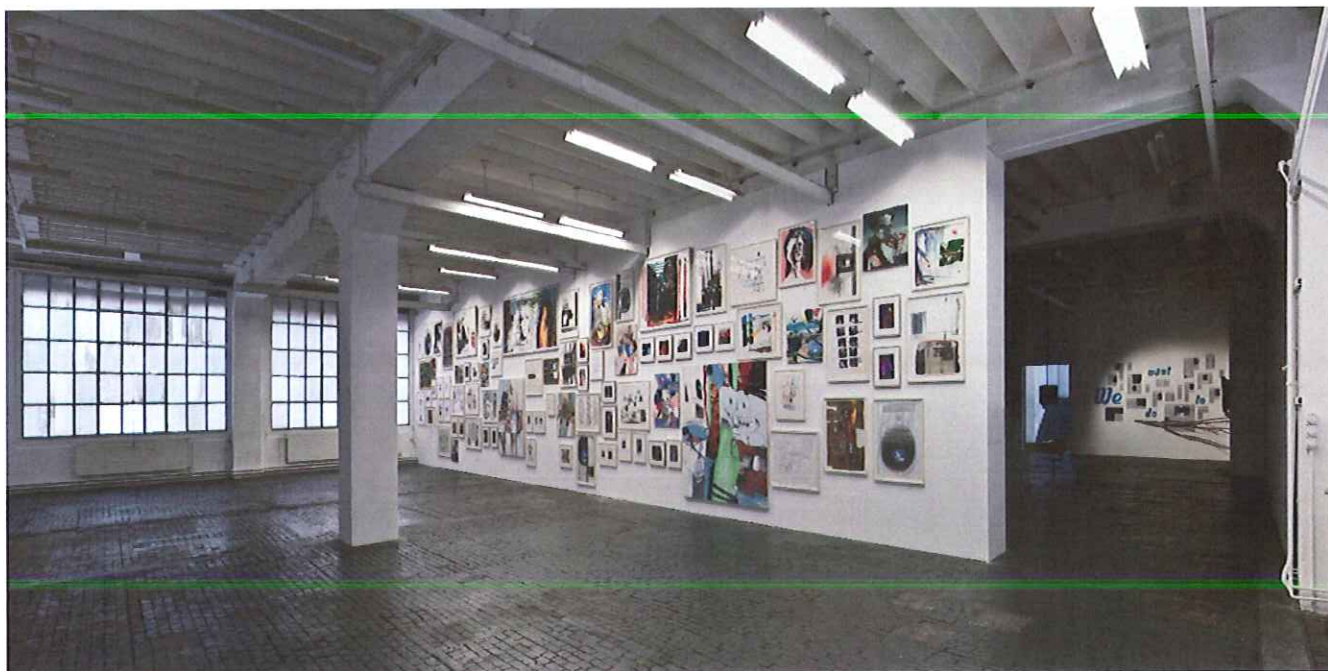
Le Centre présentait la première rétrospective en Suisse et la plus importante exposition monographique de l'artiste américaine Edy Ferguson à ce jour. Plus d'une centaine d'œuvres étaient réunies à Genève dans une installation qui tenait de l'œuvre d'art totale (« Gesamtkunstwerk ») et montrait à quel point le travail de l'artiste a anticipé nombre de débats aujourd'hui au cœur de la création artistique.

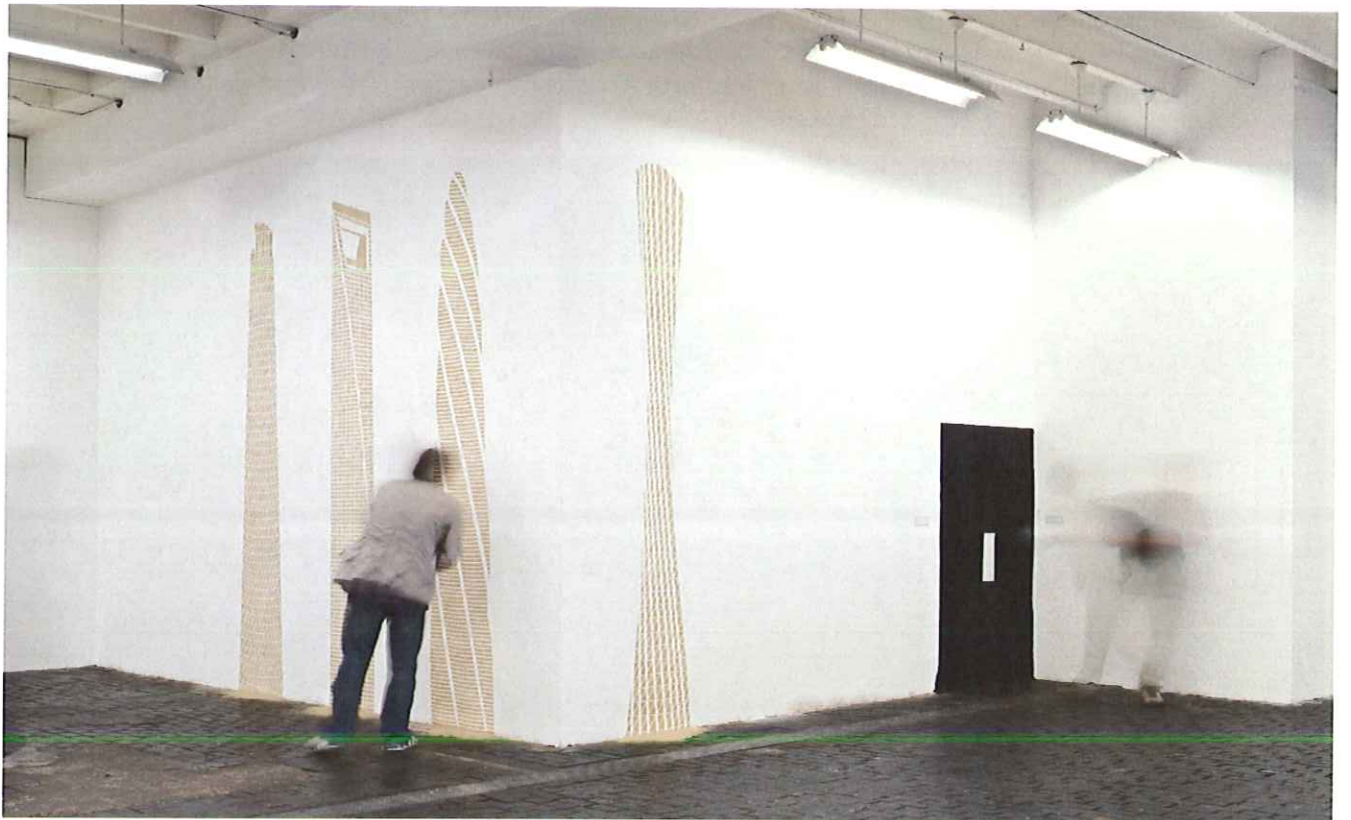
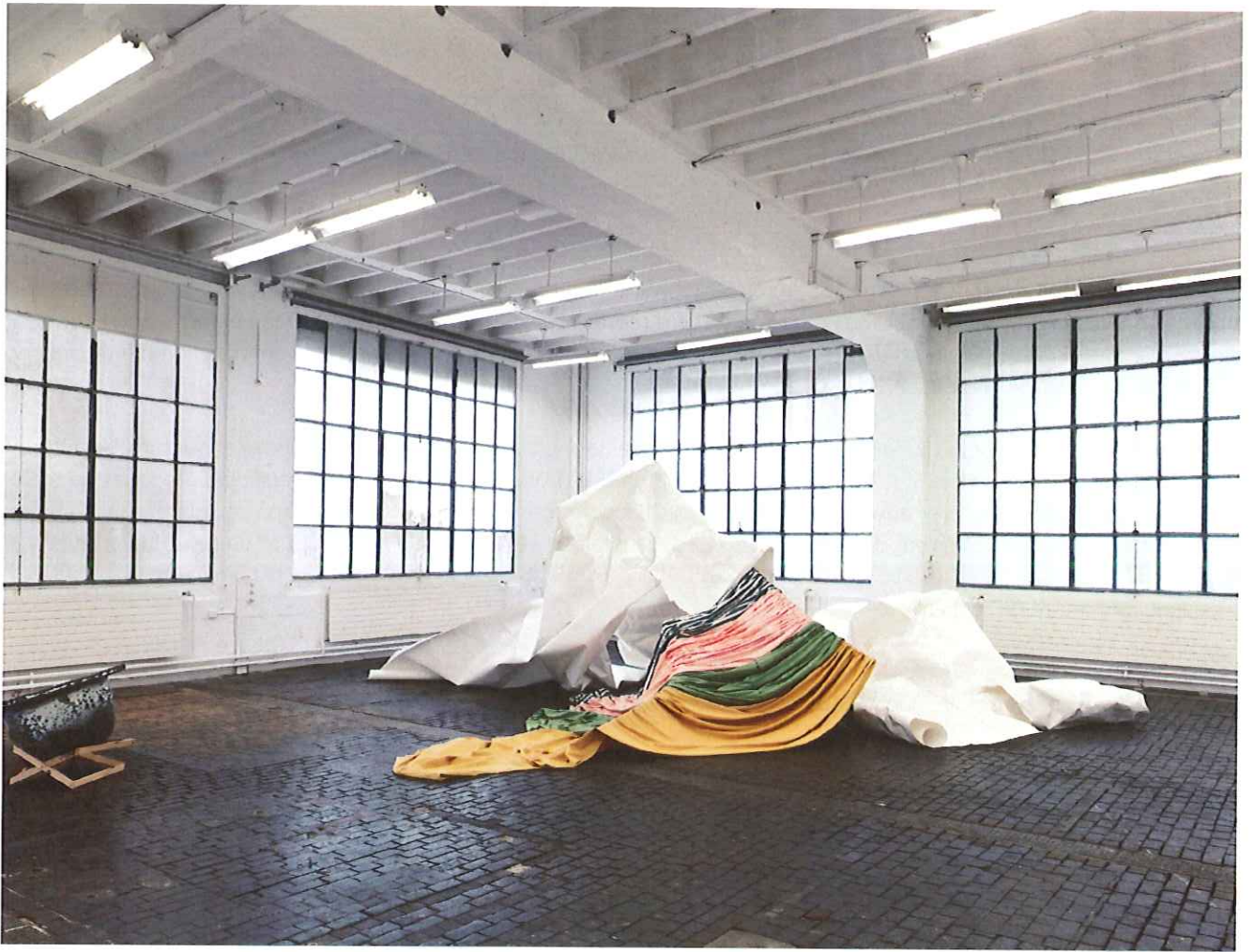
Dans sa pratique artistique, Edy Ferguson multiplie les médias — installation sonore et vidéo, dessin, peinture, sculpture et photographie, performance — et les références — empruntées à l'iconographie cinématographique, à la musique rock ou à l'esprit punk, en particulier aux années 1960 -1970. Chaque œuvre était ainsi la combinaison de références multiples qui convergaient et interagissaient dans l'exposition et engendraient un véritable tissu de valeurs et de sens. L'exposition était conçue comme une « Gesamtkunstwerk », œuvre d'art totale, donnant ainsi à lire toute la complexité et la syntaxe organique de l'œuvre d'Edy Ferguson.

En invoquant les cultures « riches » et « pauvres », Edy Ferguson interrogeait nos émotions face à la création, le pouvoir libérateur des images et de la musique et la façon dont nos différents points de vue sur la réalité se contredisent.

A l'origine du projet — dont une première version a été présentée au Musée Benaki d'Athènes au début de l'été (« Selected Works 1993 - Present », du 1er juin au 29 juillet 2012) — était la conviction du commissaire, Paolo Colombo, qu'Edy Ferguson a anticipé dans son travail nombre de débats en cours aujourd'hui à propos de la création artistique. L'artiste s'intéresse notamment à la présence réelle et participative de l'œuvre d'art : comment éviter l'inutilité d'un produit mort sur un marché qui tourne malgré lui ? comment une œuvre d'art peut-elle prendre vie et occuper l'espace de la réalité ?

Edy Ferguson est née aux États-Unis. Elle vit et travaille aujourd'hui entre New York, Londres et Athènes. Après une formation en peinture et sculpture à la Washington University de St. Louis, elle part pour New York où elle travaille dans le cinéma et pour des clips vidéo. Elle reprend ensuite ses études pour un master au Hunter College (Film et Installation vidéo, peinture). Elle a exposé à New York, San Francisco, au Venezuela, en France et en Autriche. Récemment, elle a été exposée au Musée Benaki et au Onassis Cultural Centre à Athènes. Parmi les nombreux prix et bourses qui lui ont été décernés, figurent aussi bien des distinctions de grandes institutions de l'art contemporain comme le P.S.1 à New York, qu'un MTV Music Award pour le clip vidéo de la chanson « Jeremy » du groupe Pearl Jam en 1993.





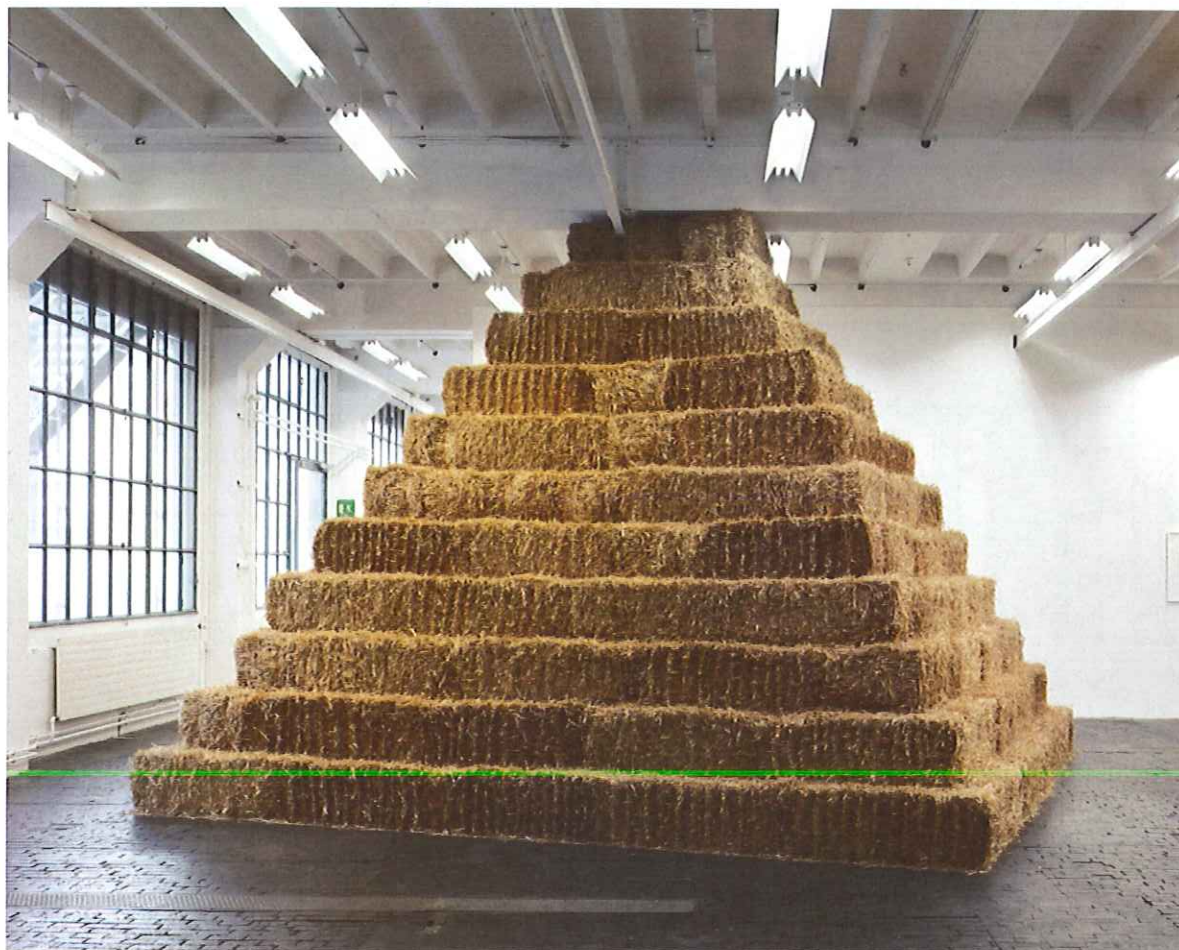
BOURSES

Ville de Genève - Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland pour la jeune création contemporaine
5.09 - 14.10.2012

Chaque année, une douzaine d'artistes et créateurs de Genève concourent pour l'une des bourses offertes par les Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland de la Ville de Genève, dans le domaine des arts plastiques et des arts appliqués. L'exposition des nominés au Centre propose un véritable état de la jeune création à Genève, témoin des différentes visions du monde qui y coexistent.

Les artistes suivants ont été nominés pour les BOURSES 2013 : A & G, Chloé Berthaudin, Benoît Billotte, Boutheyne Bouslama, Magdalena Brozda, bureau sacha von der potter, Aurelie Dellasanta, Jeanne Gillard, Raphaël Julliard, Sonia Kacem, Angèle Laissue, Matéo Luthy, Noha Mokhtar, Neo Neo, Delphine Renault et Martina-Sofie Wildberger.

Les lauréats du concours: Boutheyne Bouslama, Neo Neo, Sonia Kacem

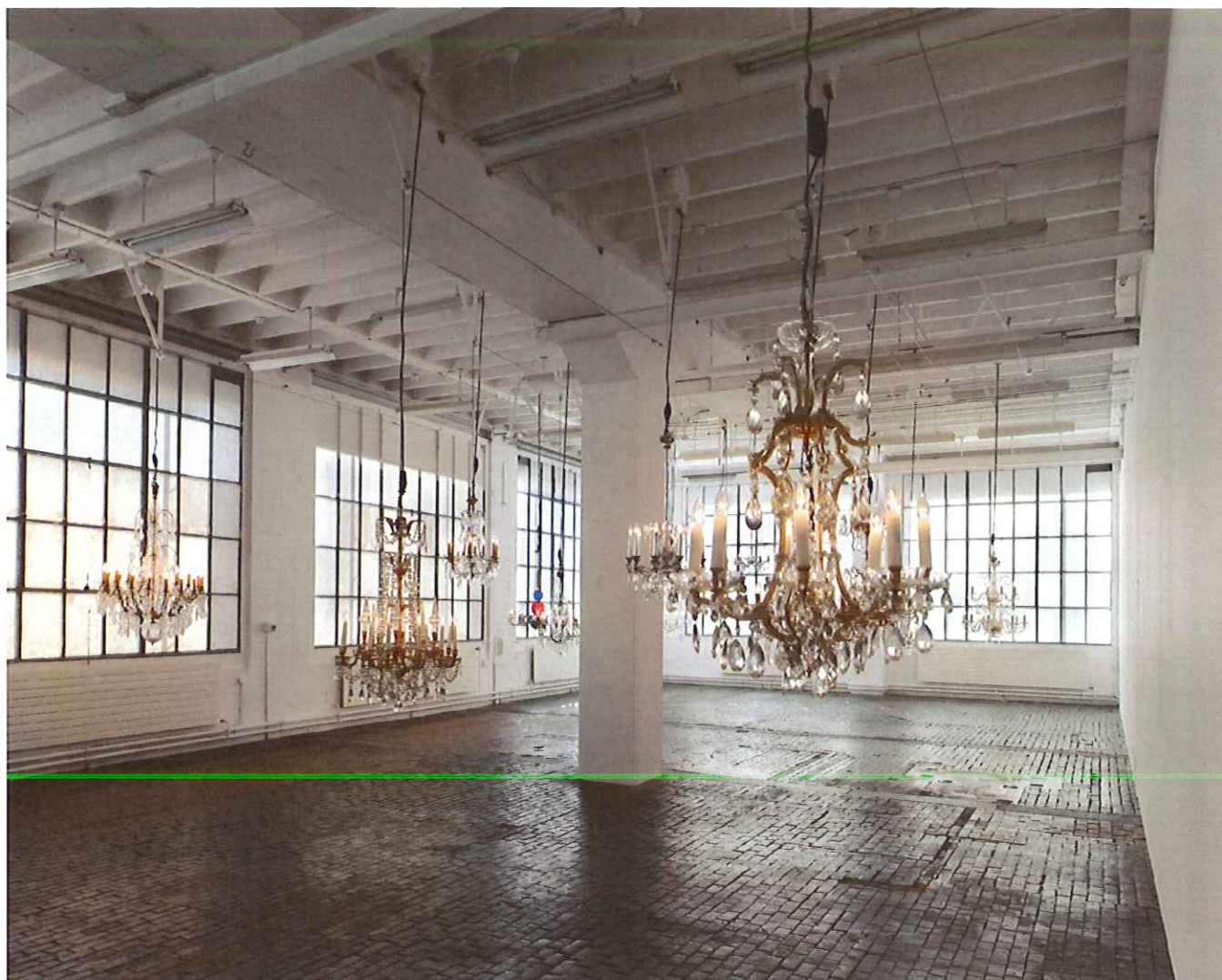


MARIA HASSABI (vit et travaille à New York, USA)

« Chandeliers », 2006/2012

Maria Hassabi est une danseuse et chorégraphe qui repousse les limites de la performance et qui rapproche le théâtre de la sculpture. Jouée pour la première fois en 2006, sa pièce « Still Smoking » comprenait six danseurs et dix-neuf lustres qui descendaient peu à peu du plafond au sol – ainsi, ce qui était au départ un éclairage de salle de bal baroque devenait lentement des corps avec lesquels danser, puis finalement des obstacles physiques à négocier. Nouvelle interprétation de la pièce, l'installation de Maria Hassabi remplaçait les danseurs par les visiteurs de l'exposition et ralentissait les lustres : au plafond le matin, les lumières descendaient imperceptiblement tout au long de la journée, pour finir tout près du sol – se déplaçant au rythme du soleil. Pour ceux qui savaient et aimaient attendre, c'était un véritable spectacle.

Née à Chypre, Maria Hassabi est venue aux USA en 1990 pour étudier au California Institute of the Arts de Los Angeles. Travaillant souvent en collaboration avec des artistes de différentes disciplines, son travail s'élabore entre danse, performance et arts plastiques. Il a été présenté dans des festivals de danse et de performance, aussi bien que dans des centres d'art contemporains, tels que le Portland Institute for Contemporary Art, PS1 ou The Kitchen à New York.



COMING SOON

1.06 - 12.08.2012

Commissaire : Anthony Huberman, New York

COMING SOON était une exposition patiente. Elle a choisi ses mots avec soin, les a exprimé sans hésitation. Ses mouvements étaient lents, mais pas paresseux, plutôt engourdis comme les gestes de quelqu'un qui serait resté trop longtemps au soleil. Calme mais pas figée, elle s'échappait sans être ambivalente. Elle n'était pas pressée — elle s'offrait le luxe de prendre son temps.

COMING SOON était une déperformance, constituée de pauses, d'interruptions, de répétitions et de retards. Elle a fait parler les silences. C'était un film sans film et une danse sans danse — où rien n'était à l'heure.

LUTZ BACHER (vit et travaille à Berkeley, Californie, USA)

« What Are You Thinking ? », 2011

Une image répétée sur quatre moniteurs passait lentement du noir au blanc, puis de nouveau au noir, accompagnée par deux voix qui dialoguaient à voix feutrée. Tout le panel cinématographique de l'anticipation, de l'apogée et de la perte était contenu dans ce fragment d'un film absent. C'est une histoire qui a perdu sa linéarité et se trouve entre la mélancolie et le suspense : elle a déjà eu lieu, est en train d'avoir lieu, n'a pas encore eu lieu.

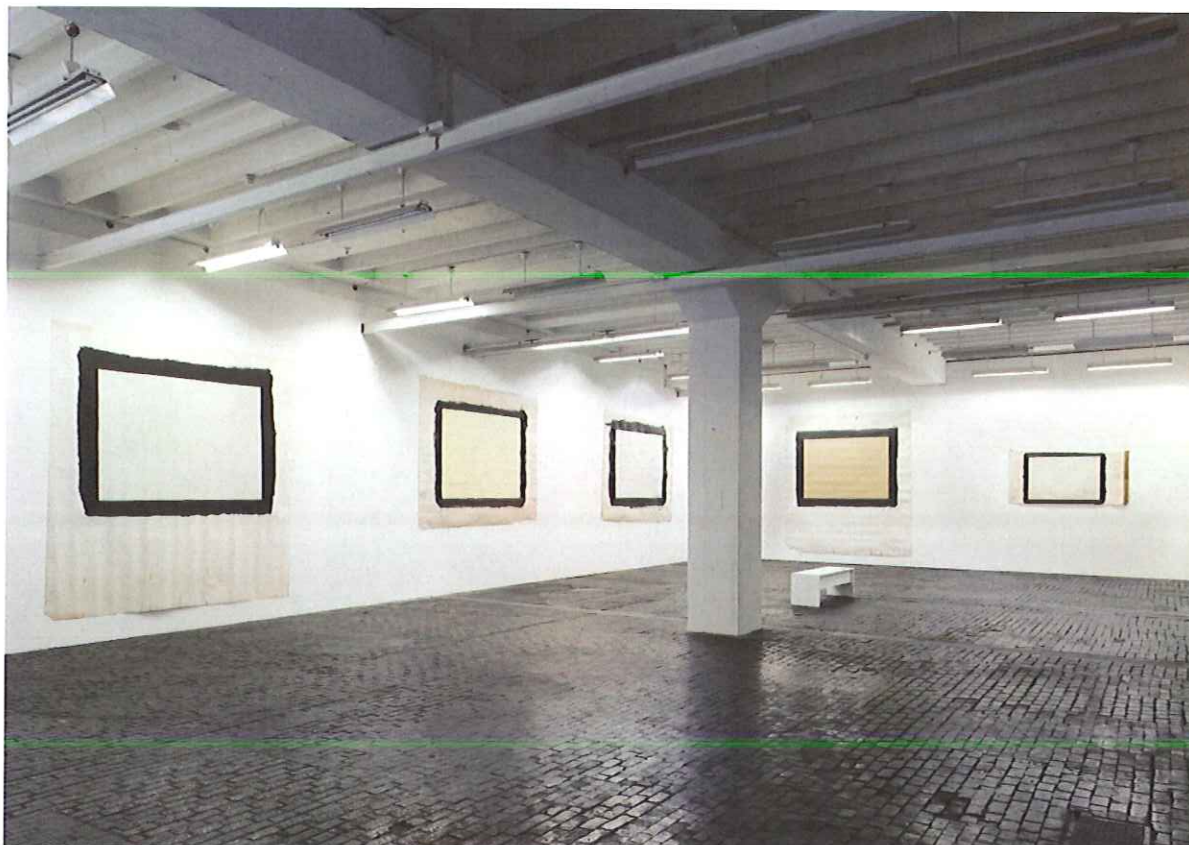
Le travail de Lutz Bacher a été présenté dans de nombreuses institutions et galeries aux Etats-Unis et en Europe ; elle a notamment bénéficié d'expositions personnelles au Kunstverein Munich, à PS1, New York, ou au Contemporary Art Museum de St. Louis. En 2012, ses œuvres récentes étaient à voir à la Whitney Biennial à New York.

TONY CONRAD (vit et travaille à Buffalo et New York, USA)

« Yellow Movies », 1973

Musicien, réalisateur et artiste conceptuel, Tony Conrad est principalement connu pour ses expérimentations dans le domaine du film structural dans les années 1960, en particulier pour la pièce séminale « The Flicker » (1966). En 1973, c'est lors d'une soirée annoncée comme le lancement de vingt nouveaux films, qu'il a montré ses « Yellow Movies », une série de peintures abstraites qui ressemblent à des écrans de cinéma vides. Faites de peinture d'intérieur bon marché sur des larges rouleaux de papier, elles sont destinées à jaunir au fil des années, créant ainsi un film incroyablement lent, composé uniquement de lumière, de temps, de papier et de peinture.

Tony Conrad est proche, dans les années 1960, de John Cale, La Monte Young et Lou Reed. Ses œuvres sont largement diffusées dans les institutions d'art contemporain telles que le MOMA à New York ou le MCA à Chicago, ainsi que dans des festivals de films. Ses peintures « Yellow Movies » ont été présentées à la 53ème Biennale de Venise en 2009. Tony Conrad se produit, en outre, régulièrement dans des festivals de musique et de performance.





Charlotte Moth

Ce qui est fragile est toujours nouveau

1.06 - 12.08.2012

Commissaire : Emilie Bujès, Centre d'Art Contemporain Genève

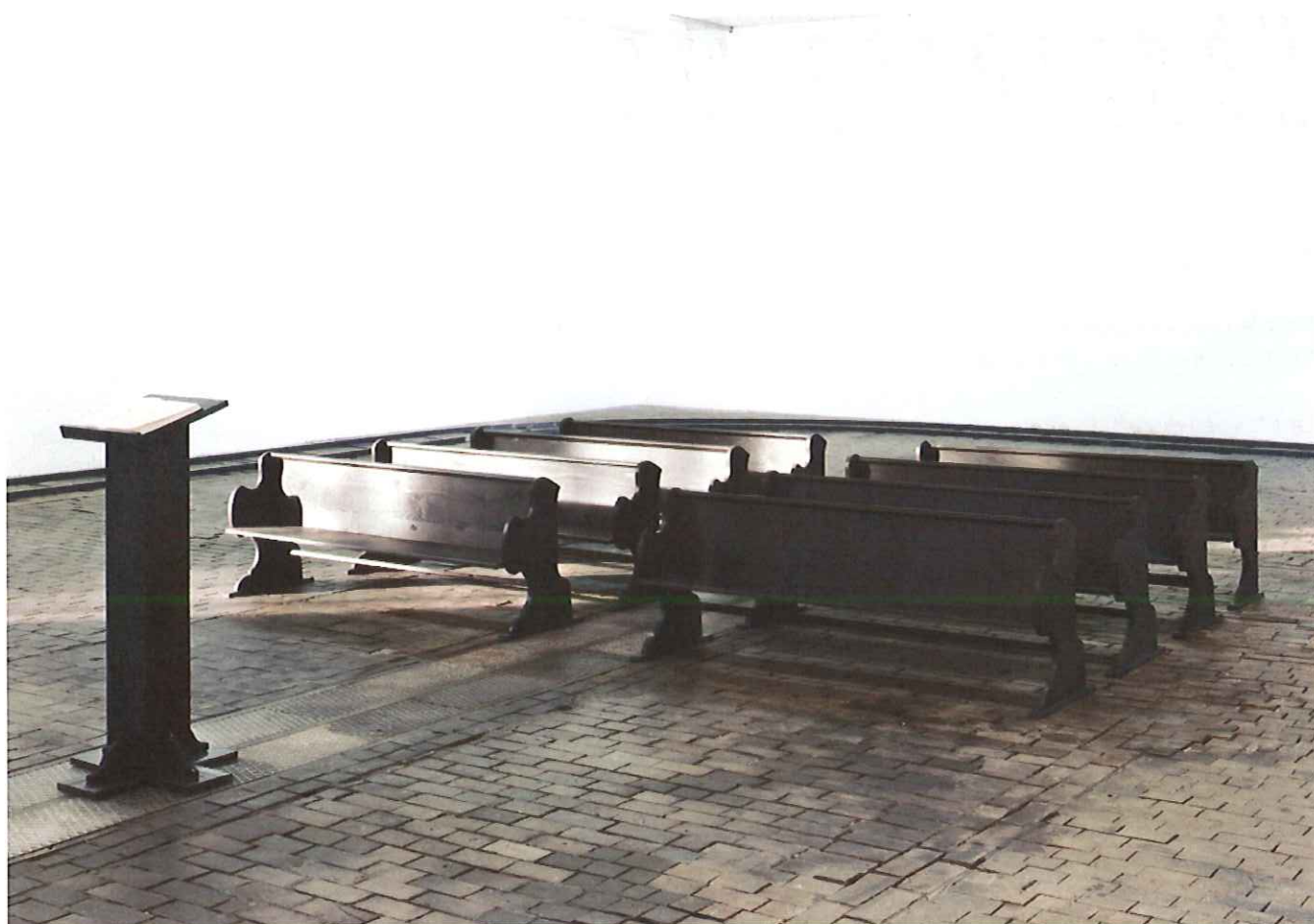
Pour la première exposition personnelle de large envergure de CHARLOTTE MOTH, artiste britannique basée à Paris, le Centre proposait un parcours de son œuvre récente et présentait deux nouvelles productions.

Le titre de l'exposition, emprunté à un texte écrit par Roland Barthes à un moment particulier de sa vie — et peu avant sa mort accidentelle —, laissait entrevoir une série de déceptions consommées, de quêtes inavouées. Barthes aspire en 1980, alors qu'il enseigne au collège de France, à « La préparation du roman » ; c'est par ailleurs l'intitulé de son cours. Cette ambition cependant semble s'effriter au cours de sa réflexion, à mesure peut-être que sa confiance en l'avenir de la littérature s'estompe. Barthes envisage alors dans la poésie, et plus particulièrement le haïku, une alternative possible : beauté de la fanaison imminente, « présence au bord de l'absence » (Antoine Compagnon) ; un regard qui évoque également la façon dont Barthes a appréhendé la photographie. Entre subjectivité et vérité de l'instant, le haïku et la photographie produisent tous deux une impression — et non une certitude — que « ça a été » (Barthes, « La chambre claire ») ; un effet de réel. Là où la photographie cependant est contrainte par sa nature même à l'exhaustivité de l'information, le haïku repose sur une forme épurée, elliptique, qui laisse transparaître l'essence du propos ; c'est la forme, le geste, qui seuls permettent de toucher la vérité. Dans l'interstice de ces deux pratiques, entre vérité de l'instant, poésie et ellipse, se dégage du travail de CHARLOTTE MOTH une grâce pudique, une curiosité bienveillante envers des objets et des lieux hors du temps, obsolètes, apparemment perdus. Prémisses d'un large nombre de ses travaux, le « travelogue », initié en 1999, s'est développé au gré des voyages et déplacements de l'artiste en une large collection de photographies argentiques entretenant un rapport étroit à l'architecture, l'espace et la lumière. Il s'agit ainsi d'une collection, et non d'une archive ; la forme est fragmentaire, organique, libre. Le choix du format argentique quant à lui se rapporte à l'attrait de l'artiste pour la lumière, qui laisse une empreinte matérielle sur le négatif en effleurant sa surface, ainsi forcément qu'au mystère du processus chimique de développement lui-même — l'image apparaissant lentement pour dévoiler un instant.

Tandis qu'un large nombre des clichés du « travelogue » restent invisibles — comme inachevés — certaines images sont au contraire mises en œuvre dans des travaux, fréquemment réalisés dans le cadre de collaborations. La pluralité des perspectives, des subjectivités, engendre alors un nouveau degré de visibilité, et d'absence inévitablement. Ainsi se créent des processus d'échanges, des collages, des proximités humbles et affectueuses, qui constamment sollicitent « des allées et venues entre images et expériences » (Moth). Ces dialogues s'avèrent être une méthode de travail pour l'artiste, un mécanisme nécessaire à la production de ses travaux. Ils se nouent par ailleurs à différents niveaux, suivant que ses interlocuteurs le soient de façon directe (des amis, proches), ou au contraire plus détournée, abstraite (des voisins, des artistes disparus). Charlotte Moth s'inscrit dans un système de références existantes, un monde où sans cesse l'on s'insère dans un contexte, une histoire en cours.

La littérature, le texte enfin, sont des éléments centraux de sa pratique, sa réflexion étant dès le départ articulée à travers l'écriture, qui lui permet d'approcher une pensée sculpturale ou expérientielle. Semblablement à une image ou à de l'argile, le texte qu'elle produit ou utilise dans ses travaux est envisagé comme un matériau. Il rencontre sans cesse l'architecture, laissant paraître des affiliations autres que formelles ; l'architecture est entendue comme une narration spatiale, composée de répétitions, de souvenirs : « un résidu, un dépôt de réel, 'un débris erratique, un relief du tissu quotidien' (Barthes) ; il divise, individue, nuance le monde au lieu de l'abstraire et de le conceptualiser » (Compagnon au sujet du haïku). L'architecture se révèle ainsi centrale : une fascination pour la façon dont les objets, les lieux, les détails se dévoilent, une manière de regarder ce qui l'entoure ; là où la sculpture (sa formation originale) échoue à rendre compte de ces éléments, les photographies parviennent elles à illustrer ce que Moth recherche. Elles sont par la suite assises dans une structure sculpturale, au moment où l'artiste conçoit son dispositif expositif.

Pour l'exposition au Centre, Charlotte Moth invitait Peter Fillingham et Falke Pisano ; deux artistes ayant collaboré avec elle à de nombreuses occasions et dont les pratiques, quoique distinctes, rencontrent son travail. C'est un intérêt particulier pour la sculpture que Pisano partage avec Moth avant tout ; la sculpture abstraite, fut-elle construite par le langage, créée à partir de la théorie, entrelacée d'architecture ; la sculpture imaginaire, qui prend forme comme entité uniquement dans l'esprit de celui qui regarde. A une approche d'apparence plutôt personnelle et sensible dans le cas de Moth, s'associait un vocabulaire artistique plus largement discursif ou diagrammatique chez Pisano.



Ciprian Mureșan

Recycled Playgroundnd

24.02 - 22.04.2012

Commissaire : Katya Garcia-Anton

Ciprian Muresan travaille à partir d'œuvres artistiques et littéraires qu'il s'approprie et inscrit dans une réflexion transversale sur l'histoire récente de la Roumanie et des pays de l'Est, et plus généralement sur les réalités du monde contemporain. Pour sa première exposition personnelle en Suisse, Ciprian Muresan présentait deux nouvelles pièces, dont une installation intitulée « Recycled Playground », à laquelle répondait une nouvelle création vidéo, qui donnait le titre et le ton de l'exposition — ainsi qu'une sélection significative d'œuvres. Entre humour et critique, l'artiste pointait les structures et les procédés de toute forme de pouvoir.

Ses œuvres (vidéos, dessins ou installations) reprenaient et détournaient des œuvres iconiques de l'art moderne et contemporain, qu'il contextualisait et sur lesquelles il portait un regard parfois ironique et désenchanté. Faisant aussi référence à la littérature, Muresan analysait les structures du pouvoir, le conditionnement des idéologies — politiques, religieuses ou économiques. Dans des œuvres souvent grinçantes, il évoquait les réalités de la Roumanie d'aujourd'hui : le rapport ambivalent à l'histoire récente, les changements politiques et d'idéologies (notamment la fin du communisme), la fascination des pays de l'Est pour les cultures de l'Ouest et la perte des traditions et des produits locaux.

Si la situation des pays de l'Est était un point de départ, elle s'inscrivait dans une réflexion plus globale sur le monde contemporain, marqué par la fin des utopies et dominé par le divertissement — une culture de consommation globalisée et consensuelle. La référence aux formes du divertissement permettait à l'artiste de porter un regard décalé, d'exprimer un discours critique de manière moins frontale et qui, utilisant des formes familières, gagnait en efficacité ; l'humour et le jeu étaient utilisés comme véhicules des idées. Sur ce 'terrain de jeu recyclé', la figure de l'enfant occupait une place de choix : petite éponge conditionnée par les idéologies ambiantes, il est le symptôme des sociétés, au cœur de la construction de l'identité et de l'uniformisation de la pensée. Qu'elles abordaient des questions directement politiques ou historiques, ou empruntaient des chemins plus poétiques, humoristiques ou évocateurs, les œuvres de Ciprian Muresan proposaient une réflexion sur les différentes réalités du monde contemporain.

Né à Dej en 1977, Ciprian Muresan vit et travaille à Cluj-Napoca (Roumanie). Son travail a notamment été présenté à la Secession de Vienne, à la NBK (Neuer Berliner Kunstverein) à Berlin, au Wyspa Institute of Art à Gdansk, au Centre Georges Pompidou à Paris, à la Renaissance Society de Chicago, au Centro Cultural Montehermoso à Vitoria, au Witte de With à Rotterdam et au New Museum à New York. Ciprian Muresan a également exposé dans le Pavillon Roumain de la 53e Biennale de Venise et a participé à la 17e Biennale de Sydney. Il est représenté par Plan B à Cluj et Berlin, Andreiana Mihail Gallery à Bucarest, Nicodim Gallery à Los Angeles et David Nolan Gallery à New York.

Cette exposition a été organisée en collaboration avec le FRAC Champagne-Ardenne (France) et la Contemporary Art Gallery de Vancouver (Canada).





PROGRAMMATION

EXPOSITIONS

STERLING RUBY

SOFT WORK

24.02 - 22.04.2012

Commissaire : Katya Garcia-Anton

Le Centre d'Art Contemporain Genève présentait la première exposition personnelle en Suisse de Sterling Ruby, artiste établi à Los Angeles, « l'un des artistes les plus intéressants à émerger dans ce siècle » selon la critique d'art du New York Times Roberta Smith. S'inspirant d'artistes tels que Mike Kelley et Paul McCarthy, il travaille avec différents médias. Son œuvre prolifique comprend aussi bien des céramiques biomorphiques abondamment vernies, des toiles de grand format peintes au spray, des sculptures en uréthane expansé, des dessins au vernis à ongles, des collages ou des vidéos hypnotiques.

A partir de sources extrêmement diverses, allant de l'architecture moderniste ou de la culture de la rue à l'esthétique du bodybuilding, il pointe les mécanismes de coercition des sociétés et des corps. Son travail est une sorte d'attaque contre les matériaux aussi bien que contre le pouvoir des structures sociales.

Pour son exposition à Genève, Sterling Ruby présentait un aspect particulier et significatif de son œuvre, jusqu'alors peu connu : sa pratique de la « soft sculpture » (sculpture molle).

Reprenant les éléments et les formes du minimalisme — dont l'un des objectifs était de supprimer toute trace d'auteur (comme si l'œuvre/objet s'était auto-généré), Sterling Ruby les réinterprétait avec un expressionnisme hyper corporel, brutal, gestuel, libérant violemment les pulsions réprimées de l'inconscient. Au « less is more » des minimalistes correspond le « more is more » d'une société de surconsommation. L'artiste proposait ainsi un contrepoint à l'héritage moderniste à travers un corpus d'œuvres multiforme, qui opéraient par transformation, imitation et assimilation; ces stratégies étaient notamment visibles dans les « soft sculptures ».

Dans certaines de ses œuvres, Sterling Ruby a mis à nu une forme de terreur ou d'angoisse qui se trouve au cœur de la notion américaine de « domestique ». D'objets de confort, coussins, couvertures ou quilts devenaient des objets sculpturaux qui suggéraient que sécurité et sûreté pourraient n'être qu'une illusion.

En même temps, l'utilisation de ces matériaux a permis à l'artiste de transformer des sujets menaçants et violents en formes pop et ludiques. Ainsi les fluides corporels et les larmes présentes dans les tatouages de prisonniers (indiquant notamment le nombre de crimes commis) devenaient des gouttes géantes qui pendaient du plafond ou le long des cimaises. De même, les immenses bouches béantes des « Vampires » faisaient allusion à la consommation insatiable du capitalisme occidental. C'est en utilisant des formes proches de celles des « cartoons » que l'artiste traite de sujets plutôt agressifs.

Ces sculptures étaient aussi l'occasion de questionner l'espace et le « genre » du matériau, plutôt associé au féminin — comme il le fait d'ailleurs avec d'autres œuvres, notamment les céramiques.

Au Centre, Sterling Ruby présentait de nouvelles œuvres en tissu dans une installation spécialement conçue pour le lieu, intitulée « SW SET 1 ». Elle incluait des pièces radicalement gestuelles et corporelles, aussi bien que des géométries plus formelles. Prenant possession de l'espace d'exposition, l'installation s'appropriait ses hauteurs et jouait de superpositions et d'entassements, entraînant le spectateur dans un maelström esthétique.

MOT DU PRESIDENT

Ce rapport est le troisième depuis la création de la fondation en juin 2010, elle-même une émanation de l'Association du Centre d'art contemporain créée en 1974.

Le Conseil et son bureau se sont réunis six fois en 2012. La recherche et le recrutement d'une nouvelle direction ainsi que la gestion administrative d'une équipe en l'absence d'un/e directeur/trice ont été les principales tâches du Conseil.

Le Centre a employé 10 personnes équivalent à près de 9 personnes à temps pleins et a engagé 21 personnes intermittentes.

Le nombre d'événements culturels organisés par le Centre dans ses propres locaux ainsi qu'à l'extérieur (soit 19 événements) s'est largement accru par rapport à l'année précédente. Il a également maintenu un niveau élevé de collaborations (17) avec d'autres acteurs institutionnels culturels en suisse et à l'étranger. Dans le cadre des activités « Image en Mouvement » (IM), tout au long de l'année, le Centre a présenté un programme de vidéos et de films au 4ème étage et organisé pendant trois jours le Forum des arts électroniques qui a été suivi par de nombreux professionnels du métier.

Bien que la programmation ait été riche et de qualité (Sterling Ruby, Coming Soon, Edy Ferguson pour ne mentionner que ces trois expositions), le Centre a connu un manque de visibilité et par là même un léger fléchissement de soutien de la part des sponsors et mécènes ainsi que du nombre de visiteurs (-8%). Cette baisse passagère est attribuée à l'absence d'un directeur/directrice et est considérée normale dans une période de transition comme celle provisoirement traversée par le Centre.

Comme annoncé dans le rapport précédent, un nouveau directeur, Andrea Bellini, a été engagé dès le 1er septembre 2012. Une première exposition d'artistes genevois et romands a été organisée et a trouvé un excellent écho auprès du large public et de la presse.

La situation financière continue d'être gérée de manière saine. Le résultat d'exercice est positif et a permis en deux années de résorber 80% de la perte de démarrage de la Fondation. Ainsi, l'équilibre des comptes opérationnels sera atteint avant la fin 2014, le terme fixé dans le plan financier quadriennal.

En 2014, le Centre célébrera son 40ème anniversaire. Grâce au soutien renouvelé de la Ville, grâce à l'engagement de la nouvelle direction à la tête du Centre et d'une équipe désormais motivée, le Conseil est confiant que le Centre entre à nouveau dans une nouvelle phase importante de son histoire.

Jean Altounian



TABLE DES MATIERES

MOT DU PRESIDENT.....	p.5
-----------------------	-----

PROGRAMMATION

EXPOSITIONS	p.6
IMAGE - MOUVEMENT	p.20
MEDIATION	p.28

AUTRES EVENEMENTS ET PRODUCTIONS

EVENEMENTS PRIVES	p.30
EVENEMENTS PUBLICS	p.33
NOUVELLES PRODUCTIONS	p.35

ANNEXES

FREQUENTATION	p.39
REVUE DE PRESSE	p.41
PARTENARIATS	p.42
SOUTIENS	p.43
RESSOURCES HUMAINES.....	p.44
COMPTES ET REVISION	p.45
RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION	
BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2012	
COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2012	
TABLERAU DE BORD	

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENÈVE

10, rue des Vieux-Grenadiers

1205 Genève

t +41 22 329 18 42

f +41 22 329 18 86

info@centre.ch - www.centre.ch



Rapport d'activité